

# Le Réseau **MACS**

**NOTRE VÉHICULE D'INFORMATION**  
MOUVEMENT ACADIEN DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Volume 5 - numéro 2

octobre 2008

**Histoires à succès**

## Pour qu'éclate le **MIEUX-ÊTRE** en français!

**RENDEZ-VOUS**  
à notre rencontre annuelle  
le 7 novembre à Dieppe

**RENCONTRE  
FRUCTUEUSE**  
entre le MACS-NB et le ministre

du Mieux-être, de la Culture et du Sport et ministre  
responsable de la Francophonie, Hédard Albert.



MOUVEMENT ACADIEN  
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ  
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



# Sommaire

Plein d'information sur notre rencontre annuelle 2008 ..... à partir de la page 3

Prix SOLEIL... vous avez jusqu'au 20 octobre ... 6-7

Toutes les nouvelles du MACS-NB ..... 8 à 15

Shippagan : le cyclothon des Résidences Mgr-Chiasson ..... 16

Saint-François : le programme sElect de l'école . 20

Fredericton : les 30 ans du CCSA ..... 21

Balmoral : plan de développement durable .... 24

**Cette publication est rendue possible grâce à l'appui de**

## Canada

AVEC LA COLLABORATION DE :

- Patrimoine canadien
- Agence de santé publique du Canada
- Santé Canada



AVEC LA COLLABORATION DE :

- Mieux-être, Culture et Sport
- Santé
- Affaires intergouvernementales



### Rédacteur

Bertin Couturier  
bcouture@nbnet.nb.ca  
Téléphone : 727-4421

### Collaborateurs

Membres et partenaires du MACS-NB

### Montage

René Gionet, graphiste  
gionet@nbnet.nb.ca  
Téléphone : 727-4160

### Siège social

Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick inc. (MACS-NB)  
220, boulevard St-Pierre Ouest, pièce 215  
Caraquet, N.-B. E1W 1A5

Tél.: (506) 727-5667  
Télééc.: (506) 727-0899

### courrier élect. :

macsnb@nb.sympatico.ca  
www.macsnb.ca

MOUVEMENT ACADIEN  
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ  
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



## Nos MEMBRES... la FORCE de notre réseau!

- Alliance pour la Paroisse de Lamèque en santé
- Association Régionale de la Communauté francophone de Saint-Jean inc. ARCF
- Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne
- Centre communautaire Sainte-Anne – Fredericton
- Centre de ressources Vie Autonome Péninsule Acadienne - CRVA- PA inc.
- Centre d'excellence en sciences agricoles et biotechnologiques - CESAB
- Centre de santé communautaire de Lamèque
- Collectivité Ingénieuse de la Péninsule acadienne inc.
- Collège Communautaire du Nouveau-Brunswick – Campbellton
- Collège communautaire du Nouveau-Brunswick – Edmundston
- Collège Communautaire du Nouveau-Brunswick – Péninsule Acadienne
- Communauté d'Inkerman
- Communauté de Pokemouche
- Communauté de Sainte-Rose
- Concertation rurale Centre Péninsule
- Conseil communautaire Beausoleil
- Paquetville et son Entourage en Santé
- Regroupement communautaire Auto-santé d'Edmundston inc.
- Réseau Communauté en Santé – Bathurst
- Saint-Isidore Communauté en santé
- Université de Moncton – campus de Shippagan
- Village de Balmoral
- Village de Grande-Anse
- Village de Petit-Rocher
- Village de Pointe-Verte
- Village de Saint-Antoine
- Village de Saint-François de Madawaska
- Ville de Beresford
- Ville de Caraquet
- Ville de Dieppe
- Ville d'Edmundston
- Ville de Saint-Quentin
- Ville de Shippagan
- Ville de Tracadie-Sheila

### MEMBRES ASSOCIÉS

- Association acadienne et francophone des aînées et aînés du N.-B.
- Association des travailleuses et travailleurs en loisirs du N.B.
- Association francophone des parents du N.-B.
- Comité du mieux-être de la Régie de la santé Restigouche
- Fédération des jeunes francophones du N.-B. inc.
- Société des Jeux de l'Acadie inc.
- Comité Avenir Jeunesse de la Péninsule Acadienne.
- Université du troisième âge du Nord-Ouest inc.
- Régie régionale de la santé Beauséjour
- Fédération des conseils d'éducation du N.-B.
- District scolaire 5 l'Étoile du Nord
- District scolaire 11 - Richibouctou

## Soyez nombreux à notre AGA 2008

**Veillez prendre note que notre assemblée générale annuelle se tiendra à 13 h, le 7 novembre, au Palais Crystal de Dieppe.**

Nous espérons vous accueillir en très grand nombre. Il est important que vous preniez part aux décisions qui influenceront l'avenir de votre réseau.

Si vous souhaitez représenter votre Communauté ou Organisation en santé au sein du conseil d'administration du MACS-NB, veuillez en informer le comité de nomination au [macsnb@nb.sympatico.ca](mailto:macsnb@nb.sympatico.ca) ou en composant le (506) 727-5667.

# Point de vue

« Pour qu'éclate le mieux-être en français »

## On a rendez-vous ensemble à Dieppe le 7 novembre

**C**omme vous le savez sans doute, nous avons un important rendez-vous le vendredi 7 novembre au Palais Crystal de Dieppe. Notre rencontre annuelle 2008 s'y déroulera sous le thème

« Pour qu'éclate le mieux-être en français ».

J'ai vraiment hâte qu'on se retrouve à nouveau comme Communautés et Organisations en santé. Personnellement, j'ai toujours apprécié au plus haut point chacun de nos événements annuels. Entendre vos histoires à succès qui ne cessent d'augmenter d'année en année, vous voir participer nombreux à nos discussions et assister au couronnement de nos Prix SOLEIL sont autant d'activités qui me procurent une grande satisfaction et aident à la multiplication des bons coups dans les communautés et organisations.

Mon bonheur sera encore plus grand cette année puisqu'il s'agira de ma première rencontre annuelle à titre de présidente. Sachez que j'éprouve toujours la même fierté de représenter le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. à diverses activités officielles et publiques et de contribuer à faire connaître la vitalité de notre réseau.

### Le partenariat est notre formule gagnante

À notre rendez-vous de Dieppe, il sera abondamment question de partenariat. Nous voulons discuter et échanger avec vous sur le rôle crucial que jouent les divers partenariats dans les nombreuses initiatives du MACS-NB et qui expliquent, en grande partie, le succès de notre réseau.



Nathalie Boivin

À mon avis, le partenariat est une stratégie gagnante pour faire avancer le mieux-être. Travailler ensemble est un incontournable pour améliorer la qualité de vie dans nos communautés et organisations.

Je pense notamment aux citoyens et citoyennes, aux organismes communautaires, aux entreprises et aux ministères des divers paliers gouvernementaux. Il en est de même aussi pour nos collaborateurs de l'extérieur de la province, comme le Réseau québécois de Villes et Villages en santé ou encore la Société Santé en français.

Tout le monde y trouve son compte, et c'est pourquoi le MACS-NB entend poursuivre dans cette voie afin de favoriser encore davantage le rapprochement entre le système et les communautés. Au conseil d'administration, nous espérons recevoir plein de commentaires et d'idées géniales de votre part pour nous aider à atteindre nos objectifs.

À notre rencontre annuelle 2008, nous allons accorder une place de choix à vos histoires à succès et, forts de l'expérience de plusieurs de nos partenaires, nous mettrons en valeur des modèles de collaborations gagnantes. Il y aura donc une place pour tout le monde à l'ordre du jour. Nous voulons entendre les idées de nos membres et jumeler celles-ci aux perspectives de groupes communautaires et de nos alliés gouvernementaux.

« Tout seul ça va plus vite, mais ensemble... on va plus loin! »

### Membres du conseil d'administration

**Nathalie Boivin**, présidente, **Stéphane Leclair** (Fredericton), vice-président; **Léo-Paul Pinet** (Péninsule acadienne), secrétaire; **Albert W. Martin** (Edmundston), président sortant; **Noëlla Robichaud** (Saint-Isidore), trésorière; **Claire Bossé** (Saint-Quentin), **Michel Côté** (Saint-Jean), **Annick Fournier** (Saint-Antoine), **Ben Beaulieu** (Edmundston), et **Marie-Anne Ferron** (Lamèque).

### Équipe du MACS-NB

**Barbara Losier**, directrice générale  
**Nadine Bertin**, adjointe administrative  
**Shelley Robichaud**, agente de projets  
**Sophie Roy**, agente comptable et informatique  
**Bertin Couturier**, rédacteur



# Pour qu'éclate le mieux-être en français

## PROGRAMME OFFICIEL

### Vendredi le 7 novembre 2008

7 h 45 à 8 h 30 **Inscriptions**

8 h 30 à 8 h 45 **Mots de bienvenue**

Représentant de la Ville de Dieppe  
Allocution de la Présidente du MACS-NB,  
Nathalie Boivin

Mots des organismes partenaires :

- Société Santé et Mieux-être en français du N.-B.
- Association francophone des parents du N.-B.

Représent.e.s des gouvernements

8 h 45 à 10 h 15 **Les cinq minutes de gloire!**

Introduction au guide « Bâtir une communauté en santé »

Clin d'œil sur les bonnes idées des membres du MACS-NB

10 h 15 à 10 h 30 **Pause-santé**

10 h 30 à 12 h **Collaborations gagnantes entre le Système et les Communautés**

Le point de vue des acteurs communautaires

12 h à 13h **Dîner de réseautage (repas inclus)**

13 h à 14 h **AGA du MACS-NB**

14 h à 15 h 30 **Les clés du rapprochement entre le Système et les Communautés**

La perspective des partenaires du système

15 h 30 à 16 h **Cap vers le mieux-être**

Lancement des nouveaux produits du MACS-NB et du Réseau-action communautaire de la SSMEFNB :

- Vitrine du mieux-être communautaire
- Stratégie du mieux-être communautaire
- Modèles de rapprochement entre système et communautés

16 h à 16 h 30 **Foire d'échanges, commentaires et suggestions**

18 h à 19 h 30 **Souper de réseautage et célébration des succès**

Lancement de la Semaine de valorisation des parents par l'Association francophone des parents du N.-B.

Remise du Prix des Parents par l'AFPNB

Remise des Prix Soleil du MACS-NB

19 h 30 à 20 h 45 **Conférence Centre 1-2-3 Go!**

Par Mario Régis

Ça prend tout un village pour élever un enfant! (proverbe africain)



Mario Régis

Le projet 1,2,3 GO! est né au milieu des années 1990 dans la grande région de Montréal. Le rêve de mobiliser toute la communauté autour du développement des enfants, en reconnaissant une place privilégiée aux parents dans ces processus. Plus d'une décennie plus tard, qu'advient-il de ce projet? Que nous a-t-il appris sur la place et de la contribution des parents dans les projets de concertation et de mobilisation? Mario Régis, directeur général du Centre 1,2,3 GO! présentera les éléments de réponse à ces deux questions en ouverture de notre événement.

20 h 45 **Mot de clôture de l'événement MACS-NB**

## BOURSES DE PARTICIPATION COMMUNAUTAIRE DISPONIBLES

Soyez informés qu'un certain nombre de bourses sont disponibles pour appuyer la participation des plus petites communautés et organisations, ou encore celle des parents. Ceci grâce à l'appui d'une variété de partenaires que nous remercions vivement. Les bourses pourront couvrir les frais d'inscription, l'hébergement, les frais de garde d'enfants et les frais de déplacement, selon un barème régional fixe. Voir le formulaire de demande d'appui financier au [www.macsnb.ca](http://www.macsnb.ca)

### POUR PLUS D'INFORMATION

contactez l'un des organismes hôtes des rencontres, soit :

- MACS-NB (506) 727-5667 ou [macsnb@nb.sympatico.ca](mailto:macsnb@nb.sympatico.ca)
- Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. (506) 389-3354 ou [ssmefnb2@nb.aibn.com](mailto:ssmefnb2@nb.aibn.com)
- Association francophone des parents du N.-B. (506) 859-8017 ou [afpnb@nb.aibn.com](mailto:afpnb@nb.aibn.com)

*Nathalie Boivin commente son nouveau guide*  
**Bâtir une Communauté en santé**  
**pour agir en promotion de la santé**

**L**e guide intitulé *Bâtir une Communauté en santé pour agir en promotion de la santé* est absolument sublime. Le contenu d'une qualité exceptionnelle et la présentation graphique font en sorte que ce document est devenu une source de fierté pour tous. Le MACS-NB félicite et remercie chaleureusement l'auteur, Nathalie Boivin, Ph.D., maintenant notre présidente, pour avoir voulu partager ses connaissances à l'intérieur de ce nouveau guide. Depuis qu'il a été mis en circulation, les commentaires positifs se multiplient.

Nous avons joint Nathalie pour en connaître un peu plus sur sa démarche qui a mené à l'aboutissement de ce beau document.

« J'ai voulu faire un produit simple, convivial et à la portée de tous. La commande qui m'a été confiée par le MACS-NB et le Réseau-action communautaire de la SSMEFNB était de produire un guide aéré (sans textes lourds) avec beaucoup de visuel et d'exemples pour que les gens puissent se retrouver facilement. Je pense avoir bien rempli mon mandat ! »

« Il me fera plaisir de recevoir vos commentaires, qu'ils soient positifs ou constructifs. Il est vrai que j'ai investi beaucoup de temps dans la préparation du guide. Mais si je me suis chargée du contenu, je dois dire que le graphiste, René Gionet, qui s'est occupé du contenant, a bien fait son travail! De même que l'équipe du MACS-NB, qui a révisé tout le contenu avec beaucoup de doigté. »

« Personnellement, je souhaite que le guide soit diffusé à tous nos membres ainsi qu'aux autres acteurs communautaires ici au N.-B. Mais aussi à nos partenaires québécois et à tous les

autres organismes de la francophonie canadienne. Avec l'équipe du MACS-NB, je serai fière et honorée de présenter le guide, là où il y aura des demandes. »

« Mais fondamentalement, je souhaite avant tout que le guide, *Bâtir une Communauté en santé*

*pour agir en promotion de la santé*, devienne un outil pratique pour aider tous les milieux à entreprendre ou à stimuler leur démarche vers le Mieux-être. »





# Prix SOLEIL 2008

la date limite est le  
20 octobre

N'hésitez pas...  
vous avez de  
superbes histoires  
à succès!

Au cours des dernières années, vous, les membres, avez démontré un dynamisme exceptionnel en partageant avec nous de superbes histoires à succès. Nous sommes en mesure de le constater à chaque fois que nous publions notre revue le RéseauMacs.

Les douze derniers mois n'ont pas fait exception à la règle : les initiatives que vous avez mises de l'avant dans vos communautés respectives sont admirables et méritent toutes une attention particulière.

Sachez que les Prix SOLEIL  
sont à la portée de tous.

Tous vos projets, petits et grands, intéressent le Comité de sélection. L'originalité, la qualité, le côté rassembleur, la démonstration des capacités d'une communauté qui se prend en main, la participation citoyenne sont autant de facteurs qui retiennent l'attention des membres du jury.

Vos initiatives méritent  
d'être connues et reconnues.

Alors, il n'y a plus de temps à perdre : faites-nous parvenir votre candidature pour l'obtention de l'un de nos trois Prix SOLEIL 2008.

L'an dernier, nous avons établi une nouvelle marque avec un nombre record de candidatures. L'équipe du MACS-NB est confiante de surpasser ce nombre en 2008 si on se fie à votre vitalité.

**Le nom des initiatives gagnantes sera dévoilé lors de notre rencontre annuelle au Palais Crystal de Dieppe, le 7 novembre prochain.**

Cette année, la remise des prix se fera lors d'une soirée conjointe avec l'Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick.

# LES GAGNANTS en 2007



## Un moment historique bien spécial

L'an dernier, on s'en souviendra, l'annonce de nos Prix SOLEIL à Campbellton avait un cachet bien spécial puisque la cérémonie s'est déroulée devant nos collègues et amis du Réseau québécois de Villes et Villages en santé (RQVVS).

Pour la première fois de notre histoire, nous avons tenu notre colloque annuel conjointement avec celui du RQVVS. Cette rencontre Acadie du N.-B.- Québec a eu lieu dans un premier temps à New-Richmond pour se déplacer ensuite à Campbellton. Nous conservons d'excellents souvenirs de cet événement, puisqu'il a été couronné d'un franc succès.



### « Je me prends en main »

Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne



### « Programme Pro-Jeunesse »

Ville d'Edmundston



### « C'est MA communauté »

Ville de Tracadie-Sheila et Fédération des jeunes francophones du N.-B.

## MENTION SPÉCIALE



### « Paquetville en action »

Paquetville et son entourage en santé

# Deux enjeux majeurs à la rencontre annuelle de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B.

**C'**est sous la thématique « **Équité dans la santé en français au Nouveau-Brunswick** » que s'amorceront les discussions dans le cadre de l'assemblée générale annuelle de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. (SSMEFNB). La rencontre à laquelle participeront une cinquantaine de membres et invités se tiendra le jeudi 6 novembre 2008, au Palais Crystal, à Dieppe.

L'assemblée générale annuelle est prévue à 13 h, activité qui sera suivie à 19 h par une rencontre d'échange et diverses présentations sur la Santé en français.

En entrevue, le directeur général de la SSMEFNB, Gilles Vienneau, a expliqué que deux enjeux majeurs mobiliseront les discussions durant la journée.

« Dans un premier temps, on veut en connaître davantage sur le mandat et le rôle des deux nouvelles régions de la santé, ainsi que sur le pouvoir décisionnel du Conseil provincial de la santé du N.-B., qui va en quelque sorte chapeauter les deux régions. »

« Quel sera l'impact de la réforme en ce qui a trait à la livraison des services en français dans la province ? Est-ce qu'on peut espérer une participation citoyenne maximale dans la planification et l'organisation des services en français ? Est-ce qu'on se rapproche beaucoup plus de l'équité tant recherchée avec cette réforme de la santé ? Voilà autant de questions qui demeurent sans réponse pour le moment », de confier M. Vienneau.

Pour essayer d'obtenir un certain nombre de réponses, la SSMEFNB a invité des dirigeants des deux régions, ainsi que des représentants du Conseil provincial de la santé à venir expliquer leur vision respective et répondre aux questions des délégués.

## Collaboration entre le Système et les Communautés

Ce sujet occupera une place de choix à la rencontre annuelle du MACS-NB et il en sera de même pour la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B.

M. Vienneau mentionne que ce n'est pas un hasard si son organisme porte les appellations Santé et Mieux-être.

« C'est une notion fondamentale de ce que doivent être les services de santé en français dans notre province. Nous devons trouver le moyen d'intégrer le mieux-être et la promotion de la santé à l'intérieur d'une stratégie globale du ministère. »

Il cite en exemple les bureaux de santé publique basés à divers endroits dans la province où l'on retrouve notamment des infirmières qui offrent de nombreux services à la population, notamment au niveau de la petite enfance.

« Elles font un excellent travail à ce chapitre, mais force est d'admettre qu'elles n'ont pas toutes les ressources nécessaires pour intervenir efficacement au niveau du mieux-être et de la promotion de la

santé. Pourquoi alors ne pas faire appel aux organismes communautaires qui se spécialisent dans ce domaine? »

« Personnellement, je verrais très bien un travailleur en loisirs qui fait la promotion d'un mode de vie



Gilles Vienneau

sain être reconnu comme un travailleur de la santé. Nous devons absolument faire un rapprochement entre les professionnels du milieu communautaire et ceux de la santé. C'est à ce moment précis que la collaboration entre le Système et les Communautés deviendra gagnante. »

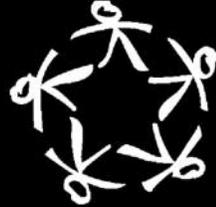
Mais Gilles Vienneau a bon espoir que cette vision préconisée par le milieu communautaire devienne réalité dans un avenir à plus ou moins long terme.

« Je perçois une lueur au bout du tunnel, dit-il, car il y a réellement une ouverture de la part du ministère de la Santé. À mon avis, on se dirige dans la bonne direction. »

## Notre directrice générale anime une importante conférence

Au mois de septembre, une soixante de personnes de la Péninsule acadienne et de la région Chaleur ont participé à la 2<sup>e</sup> Conférence régionale du Secrétariat des organismes communautaires sans but lucratif du N.-B. à Inkerman. Le Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne était l'organisme hôte de l'événement. C'est la directrice générale du MACS-NB, Barbara Losier, qui a animé la rencontre. On la voit au centre de la photo en compagnie du ministre du Mieux-être, de la Culture et du Sport et ministre de la Francophonie, Hédard Albert, et de la ministre responsable du Secrétariat des organismes communautaires sans but lucratif, Carmel Robichaud.





## Une rencontre porteuse d'espoir avec le ministre Albert

En juillet dernier, la présidente du MACS-NB, Nathalie Boivin, et la directrice générale, Barbara Losier, ont eu le privilège de rencontrer officiellement pour la première fois le ministre du Mieux-être, de la Culture et du Sport et ministre responsable de la Francophonie, l'honorable Hédard Albert. Ce fut une discussion constructive à saveur de mieux-être.



Hédard Albert

Pour l'occasion, le ministre était accompagné de la sous-ministre à ce moment-là, Sylvie Lévesque Finn. La rencontre a permis une sensibilisation mutuelle et a confirmé la volonté de maintenir le partenariat gagnant entre le ministère du Mieux-

être, de la Culture et du Sport avec le MACS-NB ainsi qu'avec le Réseau-action Communautaire (RAC) de la Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick (SSMEFNB).

Plusieurs dossiers ont été discutés, notamment les récentes consultations et le rapport du gouvernement du Nouveau-Brunswick sur le mieux-être; les suivis à apporter au Dialogue Santé dans la Péninsule acadienne en matière de mieux-être; la participation éventuelle du ministère à la Rencontre annuelle 2008 du MACS-NB ainsi que le souci d'assurer une complémentarité entre les prochaines stratégies communautaires et gouvernementales sur le mieux-être au Nouveau-Brunswick. Selon la présidente du MACS-NB, Nathalie Boivin, « ce fut une rencontre remplie de satisfaction et d'espoir puisqu'elle était tournée vers l'avenir et animée par un vent de collaboration ».

## Sortie d'un important rapport sur le mieux-être

Soyez informés que le Rapport final du Comité spécial du mieux-être de l'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick est maintenant disponible. Les personnes intéressées peuvent trouver le document « Le mieux-être... nous avons tous un rôle à jouer, que ce soit les particuliers, les collectivités, les parties prenantes et le gouvernement ». Le rapport est diffusé sur le site du gouvernement du Nouveau-Brunswick ([www.gnb.ca](http://www.gnb.ca)).

## Une visibilité internationale pour le MACS-NB

Les organisateurs du 9<sup>e</sup> Colloque international francophone des Villes-Santé, tenu à Dunkerque -France, du 10 au 12 septembre 2008, ont demandé au MACS-NB de présenter un atelier méthodologique portant sur son nouveau guide pratique « Bâtir une Communauté en santé pour agir en promotion de la santé ».



La présidente du MACS-NB et auteure de l'ouvrage, Nathalie Boivin, a été désignée par le conseil d'administration pour nous représenter à cet important rassemblement. Nathalie profitera de sa participation pour faire une 2<sup>e</sup> présentation, celle-ci portant sur l'expérience des Capsules santé du Réseau Communauté en santé de Bathurst. Le MACS-NB se réjouit de constater que ses outils de renforcement des capacités communautaires suscitent l'intérêt à l'extérieur du Canada et souhaite que ce rayonnement à l'échelle internationale démontre l'excellent travail qui se fait ici au Nouveau-Brunswick dans le domaine du mieux-être en français.

## Colloque 2008 du Réseau québécois de Villes et Villages en santé

Cette année, le colloque de nos alliés du Réseau québécois de Villes et Villages en santé (RQVVS) converge vers la ville de Québec dans le cadre du Congrès mondial du loisir. Les activités du réseau se dérouleront les 9 et 10 octobre avec comme thème : *Travaillons ensemble pour développer nos communautés.*



RÉSEAU QUÉBÉCOIS DE  
VILLES ET VILLAGES  
EN SANTÉ

À nouveau, la présidente, Nathalie Boivin, et la directrice générale du MACS-NB, Barbara Losier, nous représenteront à cette rencontre annuelle et pourront y découvrir les nouvelles tendances en matière d'alliance naturelle entre le loisir municipal et les Communautés en santé.

Elles auront aussi l'occasion d'échanger avec nos collègues du Réseau québécois sur les prochaines étapes à entreprendre pour conserver le dynamisme de notre entente mutuelle de solidarité. Au retour, il sera intéressant de jaser avec notre groupe associé, l'Association des travailleurs en loisirs du N.-B., sur de nouvelles idées de collaboration alliant le loisir et le mieux-être.

## La meilleure des chances aux maires et conseillers municipaux

Permettez-nous de féliciter tous les maires et conseillers municipaux qui ont été élus aux élections municipales du mois de mai.

Aux nouveaux venus, nous espérons que vous allez adorer l'expérience de servir vos citoyens et citoyennes. C'est un engagement qui vous honore. Quant aux personnes réélues, nous osons croire que l'expérience acquise au fil des ans sera bénéfique pour vos communautés respectives. Nous vous souhaitons de mener à terme les projets qui vous sont prioritaires.

Nous tenons aussi à lever notre chapeau aux gens qui se sont engagés pendant de nombreuses années au niveau de la politique municipale, mais qui ont perdu leur élection. Sachez que votre dévouement communautaire ne sera jamais oublié.

**De la part de l'équipe du MACS-NB**



## Présence remarquée des francophones à l'Île-du-Prince-Édouard

L'Institut d'été atlantique 2008 sur les collectivités sûres et en santé s'est tenu à l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard, à Charlottetown, du 19 au 22 août. Pour la première fois de son histoire, la conférence d'ouverture a été prononcée par une personne-ressource francophone, Victorin Boudreau, de Pointe-Verte. M. Boudreau, un apprenant bien connu dans le monde de l'alphabétisation au Nouveau-Brunswick, est venu livrer un témoignage riche en émotions sur son cheminement personnel. Chapeau, M. Boudreau, pour une performance impeccable!

Évidemment, le MACS-NB était présent à cet événement et y a apporté une importante contribution. Notre agente de projets, Shelley Robichaud, a été l'une des formatrices pour le module de formation qui faisait le lien entre la

théorie et la pratique en matière de développement de collectivités sûres et en santé. Notre présidente, Nathalie Boivin, a de son côté offert une présentation sur ses recherches portant sur les liens entre la santé et l'alphabétisation.

De son côté, le vice-président du MACS-NB, Stéphane Leclair, de Fredericton, a agi comme représentant officiel du MACS-NB à l'événement, alors que notre directrice générale a surtout participé à la réunion du conseil d'administration de l'Institut d'été, auquel elle siège depuis plus d'un an. Soulignons enfin la participation au sein du comité de programmation d'Anne-Marie Gammon, à la fois du Réseau Communauté en santé – Bathurst et de la Fédération des conseils d'éducation du N.-B.

## Des initiatives conjointes avec le Réseau-action Communautaire

Comme vous serez en mesure de le constater à la lecture des différents articles figurant dans cette section, les dossiers ne manquent pas. C'est en travaillant d'arrache-pied que les équipes du Réseau-action Communautaire de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. et du MACS-NB conjuguent leurs efforts afin de contribuer à leur façon à l'avancée du mieux-être en français dans notre province.

Que ce soit la préparation de la vitrine virtuelle sur le mieux-être, l'organisation des événements conjoints de novembre, la réalisation de ce bulletin de nouvelles et du guide « Bâtir une Communauté en santé », ou encore le dossier des Écoles en santé ou les travaux sur les documents stratégiques sur le mieux-être, tout bouge à grande vitesse.

Nous avons hâte qu'arrive la Rencontre annuelle 2008 pour avoir le bonheur de partager avec vous toutes ces réalisations auxquelles vous avez grandement contribué.

## Congrès 2008 de l'Association francophone des municipalités

Le MACS-NB sera encore présent cette année avec son kiosque promotionnel au Salon de l'innovation municipale qui se tiendra pendant le Congrès annuel de l'Association francophone des municipalités du Nouveau-Brunswick, du 17 au 19 octobre, à Dalhousie. Nous anticipons le plaisir d'y échanger avec nos membres et avec les nouveaux intéressés potentiels. L'AFMNB propose comme toujours un programme de haute qualité auquel nous participerons avec grand intérêt.



*Cette photo prise à Charlottetown nous fait voir dans l'ordre habituel : Michel Robichaud, Shelley Robichaud, agente de projets au MACS-NB, Lydia Boudreau et Victorin Boudreau, conférencier invité.*

## L'avenir de la promotion de la santé en français au Canada

En raison de son rôle d'organisme coordinateur du Réseau-action Communautaire de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. (SSMEFNB), le MACS-NB participe aux tribunes de concertation du mouvement Santé en français au Canada.

Ainsi, les trois coordonnateurs des réseaux-action de notre province, soit Gilles Vienneau pour la SSMEFNB et l'organisation des services, Lise Duguay pour la formation et la recherche et Barbara Losier pour le communautaire se sont rendus à Ottawa, du 15 au 17 septembre, pour assister à une rencontre nationale de la table des directions générales.

L'occasion était belle et le sujet d'actualité. On a profité de l'occasion pour tracer les grandes orientations et les axes stratégiques à privilégier pour agir en promotion de la santé en français dans les prochaines années. Notons que les organisateurs de l'activité ont demandé au MACS-NB d'y présenter le guide « Bâtir une Communauté en santé » comme outil novateur d'action en promotion de la santé.

De plus, notre directrice générale, Barbara Losier, le coordonnateur du Réseau québécois de Villes et Villages en santé, Louis Poirier, ainsi que la nouvelle directrice du mieux-être au ministère du Mieux-être, de la Culture et du Sport du N.-B., Michelle Bourgoin, ont tous été invités à participer à une table ronde d'analyse des orientations nationales pour la promotion de la santé en français au pays.

**Voici les trois coordonnateurs des réseaux-action de la province : Par ordre habituel : Barbara Losier, volet communautaire, Gilles Vienneau pour la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. et l'organisation des services, et Lise Duguay, volet formation et recherche.**





*Sur note site Web*

## Nouvelle vitrine promotionnelle sur le Mieux-être communautaire

**L**e MACS-NB a confié au Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne (CBPA) le mandat de développer une vitrine promotionnelle axée sur la Promotion de la santé et le Mieux-être communautaire, vitrine qui sera intégrée au site Web du MACS-NB. Par la même occasion, le réseau a invité le CBPA à rafraîchir l'image du portail au complet. L'équipe du MACS-NB se réjouit de l'appui accordé à cette démarche par le ministère du Patrimoine canadien.

« Nous voulions apporter un nouvel élan à tout ce que représente le Mieux-être pour les individus et les communautés. En allant de l'avant avec cette vitrine promotionnelle, nous aurons l'outil qui permettra de faire mieux connaître ce qu'est le mieux-être communautaire et de faire reconnaître la richesse des expériences qui se vivent dans ce domaine au Nouveau-Brunswick et ailleurs. Nous sommes agréablement impressionnés par le travail qui a été accompli par l'équipe du Centre de Bénévolat. Nous avons hâte d'en partager le produit avec les intéressés », a indiqué la directrice générale du MACS-NB, Barbara Losier.

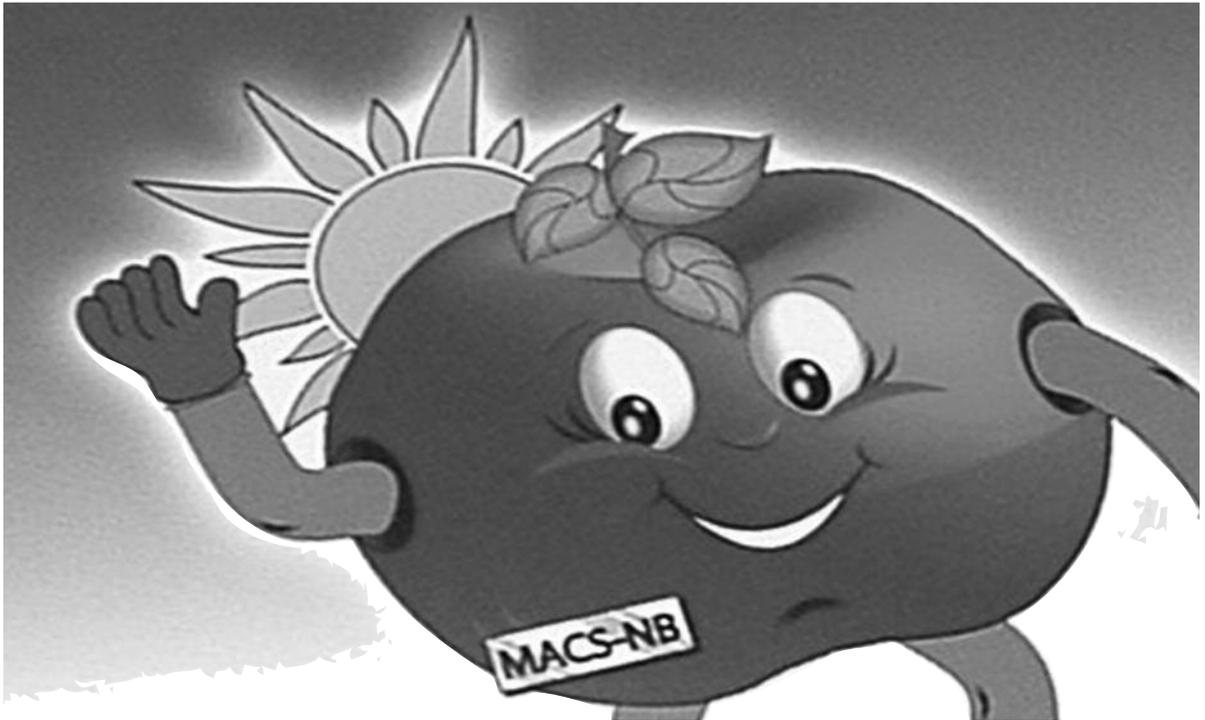
D'ailleurs, les membres et partenaires du réseau auront l'occasion de découvrir tous les éléments qui composent la nouvelle vitrine promotionnelle lorsqu'elle sera dévoilée publiquement à la rencontre annuelle 2008 à Dieppe.

### Le regard du directeur général du CBPA

En entrevue, le directeur général du CBPA, Léo-Paul Pinet, a souligné que le mandat reçu par son organisation comporte deux volets. « Dans un premier temps, nous avons passé en revue l'ensemble du site Web du MACS-NB. L'objectif, comme on l'a mentionné précédemment, était de rafraîchir l'image du site en ajoutant notamment une nouvelle touche graphique beaucoup plus vivante. À ce chapitre, notre responsable de l'infographie, Christian Paulin, a accompli un travail remarquable. »

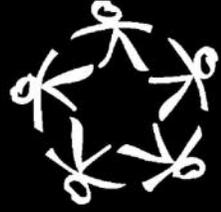
portée de la main toute l'information pertinente qui touche le Mieux-être. »

Au moment de réaliser l'entrevue, l'équipe du CBPA était rendue à l'étape de la validation du contenu. « En ce qui me concerne, précise Léo-Paul Pinet, c'est une démarche cruciale dans tout ce processus. Nous voulons que l'information soit passée au peigne fin par diverses personnes-ressources sur le terrain, dont l'équipe du MACS-NB, bien sûr. Il est essentiel que les gens compétents dans le domaine endossent tous les éléments d'information qu'on retrouvera dans la vitrine promotionnelle. »



« Ensuite, et c'est le cœur de notre mandat, nous avons développé la vitrine promotionnelle en misant sur le renforcement des capacités d'agir en Mieux-être. D'entrée de jeu, nous avons voulu savoir tout ce qui se fait ici au Nouveau-Brunswick en matière de Promotion de la santé et de Mieux-être. Ensuite, nous avons poussé notre recherche à l'échelle nationale. Bref, lorsque vous allez cliquer sur la vitrine promotionnelle, en allant principalement sur la colonne des liens, vous aurez à la

Par rapport à l'aspect visuel, à quoi ressemblera le site Web? À cet égard, le directeur général du CBPA se montre discret, sachant que la vitrine du Mieux-être communautaire sera dévoilée officiellement à la rencontre annuelle. « Sans trop m'avancer, je peux vous dire néanmoins que la fameuse pomme du MACS-NB, qui est devenue en quelque sorte la mascotte officielle dans leurs outils de promotion, jouera un rôle important. »



## Le site Web du MACS-NB s'enrichit grâce à la collaboration de la CIPA

**L**a Collectivité ingénieuse de la Péninsule acadienne (CIPA) inc. est l'une des Organisations en santé membres du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick inc. Elle vient d'honorer une entente de collaboration avec le MACS-NB pour la promotion en ligne du concept de Communautés en Santé.

En effet, la CIPA offre son expertise et ses compétences dans la conception de solutions ingénieuses par le biais des technologies de l'information et des communications. Elle a développé pour le MACS-NB un produit Internet qui s'avèrera pratique pour toutes les personnes et les groupes intéressés par la mise en place de l'approche Communautés - Organisations en santé, que ce soit ici au Nouveau-Brunswick ou ailleurs au pays.

Ainsi, le produit, construit autour de deux volets, présente d'abord le guide pratique « Bâtir une Communauté en santé pour agir en promotion de la santé » sous une forme animée. Le 2e volet vient offrir de l'information sur la promotion de la santé et sur les grands déterminants de la santé, sous forme d'affiches, de jeux et de capsules audio.

Ce nouvel outil accompagnateur ouvrira l'accès à grande échelle à toute une panoplie d'informations, de conseils pratiques et conviviaux, et ce, étape par étape, sur la possibilité de mettre sur pied sa propre démarche collective vers le mieux-être.

À titre d'exemple, les retombées bénéfiques à l'échelle du pays engendrées par une approche de partage ralliant à la fois des joueurs clés et les ressources disponibles favoriseront la réalisation de bons coups dans un contexte de développement durable.

### Accessible dès le mois de novembre

Le produit Web Communautés en Santé sera lancé officiellement lors de la Rencontre annuelle 2008 du MACS-NB le 7 novembre à Dieppe, alors que le MACS-NB dévoilera sa vitrine virtuelle sur le mieux-être communautaire. Il sera par la suite accessible par le biais du site Web du MACS-NB ([www.macsnb.ca](http://www.macsnb.ca)) et du site VillageSanté de la CIPA ([www.villagesante.ca](http://www.villagesante.ca)). Ce dernier est un portail santé pancanadien conçu par la CIPA afin d'offrir,

par et pour les collectivités acadiennes et francophones du pays, les services de santé primaires dont elles ont besoin pour améliorer leur santé, prévenir les maladies et gérer des conditions chroniques.

La CIPA espère bien pouvoir continuer à s'associer avec le MACS-NB ainsi qu'avec le Réseau- action Communautaire de la Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick, afin de poursuivre une partie de sa mission qui consiste à offrir des produits qui renforcent les capacités des communautés acadiennes et francophones du pays à agir en promotion de la santé.

À cette fin, la CIPA s'apprête d'ailleurs à concevoir pour ces deux réseaux un modèle ingénieux permettant de promouvoir la prochaine stratégie provinciale du mieux-être communautaire en français, qui devrait être annoncée cet automne.

**Source : CIPA**

## Décider de devenir une Communauté/Organisation en santé, c'est donc s'engager à :

1. Faire participer le plus grand nombre possible de gens (individus, familles, élèves, femmes, aînés, démunis ...)
2. Impliquer des personnes provenant de tous les secteurs (santé, éducation, justice, économie, social ...)
3. Impliquer des décideurs (municipaux, scolaires, provinciaux...)
4. Développer des politiques publiques saines

# Le MACS-NB continue de promouvoir l'approche inclusive

**L**entement mais sûrement, le guide pour l'adoption d'une politique sur l'inclusion sociale commence à apporter des résultats tangibles. Nos décideurs, que ce soit sur le plan politique, socioéconomique ou communautaire, sont de plus en plus sensibilisés à l'importance de donner la possibilité à tous les citoyens et à toutes les citoyennes de prendre une part active dans la vie de tous les jours.

Bien sûr, il reste encore beaucoup de chemin à parcourir, mais les efforts déployés par le MACS-NB vont dans la bonne direction. Shelley Robichaud, agente de projets pour le réseau, a eu l'occasion de rencontrer de nombreuses personnes depuis la parution du guide. Elle confirme que les commentaires entendus jusqu'à présent sont très positifs.

« Les groupes exclus sont heureux de voir que notre réseau et ses partenaires ont choisi de soulever la question de l'inclusion sociale et que nous tentons de faire changer les choses, un geste à la fois. Nous n'avons pas de preuve démontrant qu'une politique sur l'inclusion sociale a été mise en place depuis la sortie de notre document. Mais il n'en demeure pas moins que nous entendons et constatons que plusieurs membres et collaborateurs du MACS-NB ont été inspirés par le guide et ont modifié certaines de leurs pratiques pour tenter d'être plus inclusifs. »

## Un bel exemple...

« Puis, le simple fait de parler du sujet permet l'échange de bonnes idées pour faire avancer la cause. À preuve, le programme Pro-Jeunesse d'Edmundston a inspiré Dieppe à tenter l'expérience. Ainsi, les jeunes de familles moins nanties de ces deux communautés ont maintenant un

appui direct facilitant leur participation aux activités sportives, culturelles et sociales. »

Que ce soit par l'entremise des médias ou à diverses rencontres publiques, le MACS-NB ne manque jamais une occasion de prendre la parole pour promouvoir l'approche inclusive dans notre société. « Il est essentiel d'utiliser toutes les tribunes pour s'assurer qu'un jour, tous les gens sans exception, riches ou pauvres ou vivant avec un handicap ou non, puissent s'épanouir sur un même pied d'égalité ».

## Les étapes à venir...

Le leadership du MACS-NB en matière d'inclusion sociale a été reconnu par les autorités gouvernementales. En effet, un montant d'argent a été alloué par

l'Agence de santé publique du Canada pour la suite des efforts. « C'est vraiment une excellente nouvelle, de confier Mme Robichaud. Notre guide a reçu un bel accueil; il faut maintenant franchir une autre étape pour faire rayonner davantage l'inclusion sociale. »

Ainsi, au cours de la prochaine année, le réseau entend :

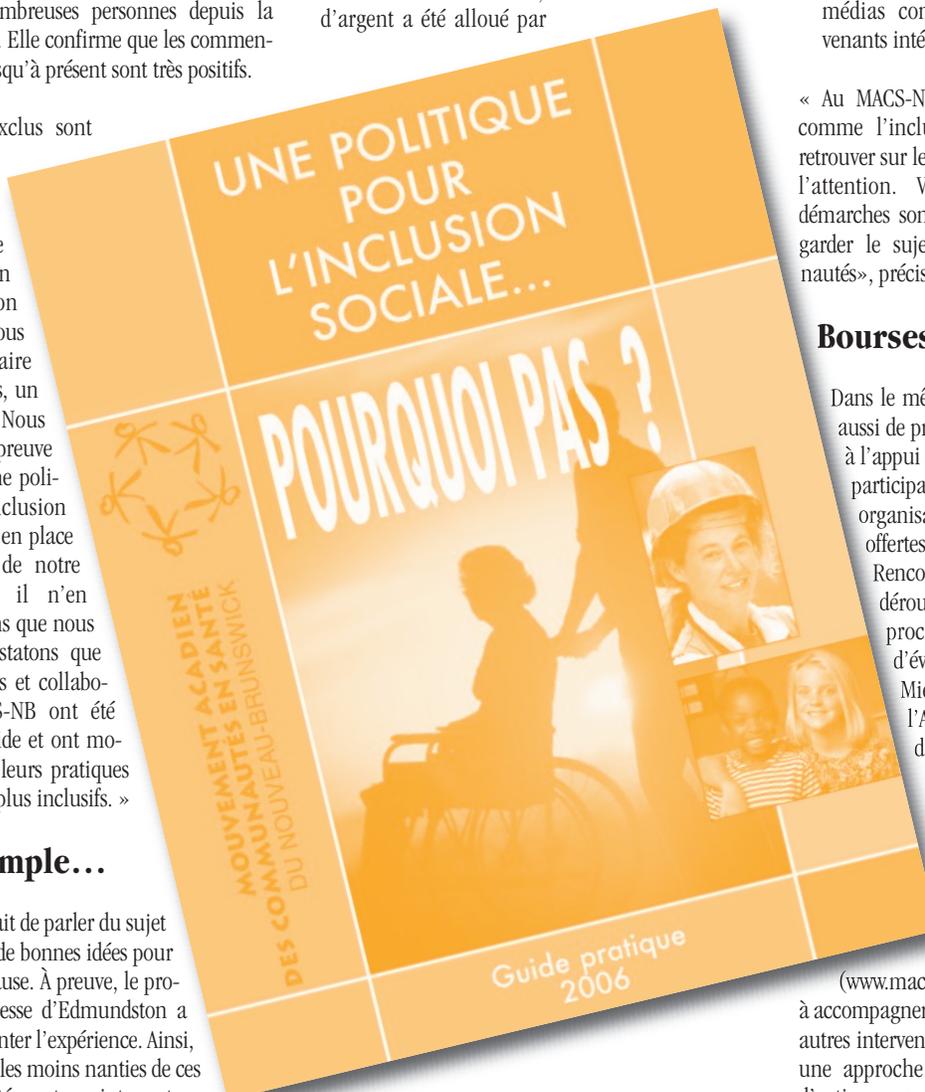
- offrir des ateliers aux groupes intéressés à utiliser le guide pour mettre en place une politique ou des programmes d'inclusion;
- développer et diffuser des capsules radio-phoniques sur l'inclusion sociale par le biais des radios communautaires acadiennes;
- organiser une table ronde sur les ondes de médias communautaires avec divers intervenants intéressés par le sujet.

« Au MACS-NB, nous avons réalisé qu'un défi comme l'inclusion sociale peut facilement se retrouver sur les tablettes si nous cessons d'y attirer l'attention. Voilà pourquoi nos prochaines démarches sont si importantes pour continuer à garder le sujet bien vivant dans nos communautés », précise Shelley Robichaud.

## Bourses de participation...

Dans le même ordre d'idée, le MACS-NB tente aussi de pratiquer ce qu'il prêche. Ainsi, grâce à l'appui de divers partenaires, des bourses de participation aux petites communautés et organisations, ainsi qu'aux parents, seront offertes pour faciliter leur participation à la Rencontre annuelle 2008 du réseau. Ça se déroulera à Dieppe, les 6, 7 et 8 novembre prochain, lors d'un rassemblement d'événements avec la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. et l'Association francophone des parents du N.-B.

Les groupes intéressés à se procurer le guide sur l'inclusion sociale du MACS-NB peuvent communiquer avec le secrétariat au numéro (506) 727-5667 ou encore y accéder en ligne ([www.macsnb.ca](http://www.macsnb.ca)). C'est un document qui vise à accompagner les municipalités, les organismes et autres intervenants dans leurs efforts pour adopter une approche plus inclusive dans leur champ d'action respectif.



# Les Écoles en santé... l'intérêt ne cesse de grandir!

« C' est un volet extrêmement important parmi toutes les tâches effectuées par l'équipe du réseau. Avec la venue des écoles communautaires au N.-B., nous commençons à être invités pour présenter l'approche et le guide sur les Écoles en santé développés par le Réseau Communauté en santé-Bathurst ».

C'est-ce qu'a déclaré l'agente de projets au MACS-NB, Shelley Robichaud . « Il est vrai que toutes les écoles travaillent sur des initiatives visant à améliorer la qualité de vie des gens qui fréquentent les institutions. Les valeurs que nous véhiculons avec l'idée des Écoles en santé visent principalement l'élève. Nous souhaitons que celui-ci soit continuellement au centre de la démarche et qu'il participe à tous les niveaux décisionnels. La formule est faite pour les jeunes et par les jeunes. »

## Quelles sont les démarches entreprises?

Durant la dernière année, le MACS-NB a fait des présentations auprès du District scolaire 5 l'Étoile du Nord, le District scolaire 11 de Richibouctou et la Fédération des conseils d'éducation du N.-B. (FCENB), qui depuis, sont tous devenus membres associés de l'organisation. « Grâce à l'aide de nos nouveaux partenaires à la FCENB, nous avons rencontré James Thériault, du ministère de l'Éducation à Fredericton, pour discuter de l'intérêt du MACS-NB à les appuyer dans l'atteinte de leurs objectifs vers des écoles communautaires. Nous avons également participé à un échange avec les agents de développement du District 5 de la région Chaleur pour leur présenter le guide. Il n'y a aucun doute que l'intérêt se développe au fil des semaines. »

Des représentants du MACS-NB ont rencontré Alain Poitras, responsable de la mise en œuvre des écoles communautaires au sein du ministère de l'Éducation, pour discuter du guide et explorer la possibilité d'une collaboration plus étroite dans le futur.

« Le MACS-NB souhaiterait être reconnu comme un organisme qui peut compléter les efforts entrepris par les différentes écoles et devenir un collaborateur important dans leur démarche. Notre guide, par exemple, peut certainement leur donner un bon coup de main, et c'est gratuit. Nous sommes même disposés à offrir des ateliers pour les intervenants scolaires désireux d'utiliser notre document. N'oublions pas qu'une École en santé fait grandir des enfants et des jeunes qui deviendront plus tard des gens qui travailleront à bâtir des Communautés en santé », a conclu Shelley Robichaud.



# Le Congrès des parents francophones se tiendra à Dieppe au même moment que celui du MACS-NB

**C'** est sous le thème « 20 ans qu'on se parle » que l'Association francophone des parents du N.-B. (AFPNB), en collaboration avec le MACS-NB, convie ses membres à son Congrès des parents, les 7 et 8 novembre 2008, à Dieppe.

L'événement se mettra en branle par le lancement officiel de la Semaine de valorisation des parents, le vendredi 7 novembre, à l'Hôtel du Palais Crystal de Dieppe. On profitera de l'occasion pour remettre le prestigieux Prix des parents à une personne de la communauté acadienne et francophone qui a contribué à l'épanouissement de l'enfant, de sa famille et de la communauté.

## Rendez-vous à l'Université de Moncton

Le lendemain, les délégués ont rendez-vous à l'Université de Moncton. Le congrès s'ouvrira par la présentation de divers ateliers portant sur la communication, les communautés en pratique, la littératie en famille et la santé des familles.

Les participants pourront choisir parmi les ateliers suivants :

- Le stress et l'anxiété chez les enfants avec Rodolphe Monette
- Apprentissage avec VAK avec Johanne Thériault
- Écoles en santé avec Nathalie Boivin et Shelley Robichaud

- Les nouvelles drogues avec Cpl. Damien Thériault
- Construire ensemble une vision partagée de l'accompagnement des parents avec Geneviève Issalys



Michel Drisdelle

- Communiquer avec son cœur : améliorer la communication parent-enfant avec Michel Drisdelle
- Littératie au préscolaire avec Viviane McEniry – offert aux éducateurs et intervenants préscolaires.

## Prix de la Commission nationale des parents

Le Congrès des parents, c'est aussi une occasion pour les participants de repartir la valise garnie de nouveaux livres. Cela s'explique par l'activité d'échange et de vente de livres usagés organisée en collaboration avec le programme Recyc'Livres!

En soirée samedi, ce sera la remise du Prix de la Commission nationale des parents lors d'un banquet destiné à célébrer les 20 ans d'existence de l'association.



Martyne Huot

Martyne Huot, fondatrice du Réseau Familles aujourd'hui, sera la conférencière invitée pour l'occasion et elle abordera le thème Les Super Parents.

Pour information : téléphonez au 506-859-8107, ou consultez le site Web ([www.afpnb.ca](http://www.afpnb.ca)) pour vous inscrire en ligne.



Depuis 16 ans

## Le Cyclothon des Résidences Mgr-Chiasson de Shippagan est le meilleur ami des résidants

**L**e Cyclothon des Résidences Mgr-Chiasson inc. de Shippagan est vraiment une belle histoire à succès. Au cours des 15 dernières années, cette activité a permis à l'établissement d'amasser près de 125 000 \$ (voir tableau).

Il est certain que ce montant a grimpé en flèche depuis la tenue de la 16<sup>e</sup> édition qui a eu lieu le 16 septembre dernier. En 2007, pour vous donner une meilleure idée, les participants avaient récolté la somme de plus de 11 600 \$. Le comité organisateur prévoyait égaliser et même surpasser ce montant en 2008.

### Qui a eu l'idée au départ?

Selon nos informations, l'idée du cyclothon est partie en 1992 à la suite d'une balade en vélo qu'ont entrepris six employées du Service alimentaire de l'établissement dans le cadre de la semaine Canada en forme. Ces employées ont tout bonnement décidé de sortir leur bicyclette et de se rendre à Tracadie-Sheila. Une fois rendues à destination, elles se sont dit : « Pourquoi ne pas faire pareille activité l'an prochain afin de ramasser de l'argent pour les activités des résidants? ». C'est ainsi que le Cyclothon des résidences Mgr-Chiasson de Shippagan a vu le jour en 1993.

Pour la première édition, on a amassé un montant de 4 100 \$, un résultat tellement encourageant que le cyclothon n'a jamais cessé depuis.

### Où va l'argent?

Les Résidences Mgr-Chiasson ont pour mission d'assurer aux résidants leur bien-être et leur sérénité. La raison d'être du Cyclothon mise donc sur la qualité de vie de ces personnes et l'argent amassé lors de cette activité est entièrement utilisé pour elles. Les montants sont distribués de la façon suivante : pour les activités récréatives des résidants; les cadeaux de Noël et le compte Cyclo-don.

Les activités récréatives des résidants comprennent, entre autres, des sorties au restaurant, des après-midi d'activités sociales avec musiciens, des randonnées en autobus pour visiter l'Aquarium et Centre marin, pour se rendre à d'autres foyers de soins ou pour assister à divers événements, comme la fête de Sainte-Anne.

Pour Noël, chaque résidant reçoit un cadeau d'une valeur de 35 \$ à 40 \$. Au cours de cette activité, le père Noël, la mère Noël et parfois même des petits lutins se rendent au foyer pour agrémenter le Noël des résidants.

Quant au compte Cyclo-don, il sert à l'amélioration de la vie des résidants. « À titre d'exemple, dans le passé, nous avons aménagé la chambre des soins palliatifs et nous avons fait l'achat d'équipements spéciaux pour la chambre de stimulation sensorielle. Cette chambre a été planifiée selon l'approche Snoezelen, où l'ambiance est créée par un éclairage tamisé et agrémentée d'une musique douce et d'équipements qui favorisent la relaxation et la stimulation par les sens. Grâce à ce compte, nous avons fait l'acquisition aussi de certains appareils qui servent à conserver l'autonomie de nos résidants, dont une marchette qui sert à l'Aide en réadaptation pour ceux et celles en perte d'autonomie », a raconté Anne-Marie Richardson Chiasson.

**Voilà donc toute l'utilité que représente le Cyclothon des Résidences Mgr-Chiasson de Shippagan. Ne reste qu'à lui souhaiter longue vie!**



### MONTANTS RÉCOLTÉS

**CYCLOTHON  
DES RÉSIDENCES MGR-CHIASSON**

1993	4 090,57 \$
1994	3 752,39 \$
1995	6 366,19 \$
1996	7 976,19 \$
1997	6 143,20 \$
1998	5 133,67 \$
1999	5 614,00 \$
2000	7 538,52 \$
2001	11 096,62 \$
2002	11 990,90 \$
2003	10 982,67 \$
2004	10 391,82 \$
2005	9 218,45 \$
2006	11 715,68 \$
2007	11 677,92 \$

## Saint-Antoine a accueilli 23 nouvelles familles en 2007...

**S**ans dérouler le tapis rouge, le Village de Saint-Antoine se fait un devoir d'accueillir à bras ouverts ceux et celles qui désirent s'établir dans la municipalité.

Ce printemps, et ce, pour la première fois, la municipalité a souligné l'arrivée de ses nouveaux arrivants de 2007 en allant directement chez eux pour leur offrir un sac-cadeau.

En 2007, Saint-Antoine a accueilli 23 nouvelles familles, ce qui est quand même assez impres-

sionnant. Pour leur visite chez les nouveaux arrivants, les membres du comité d'accueil s'étaient divisés en groupes de deux, et chaque groupe a rencontré de quatre à cinq familles.

Pour faire connaissance, les membres s'étaient préparé une série de questions : d'où viennent-ils?, les raisons qui les ont incités à venir s'établir à Saint-Antoine?, qu'est-ce qu'ils aiment en particulier de la municipalité?, et autres questions du genre. Les nouveaux arrivants pouvaient eux aussi poser des questions à leur tour.

Bref, cette première rencontre qui se veut amicale a comme objectif d'apprendre à mieux se connaître et à s'assurer que tous se sentent les bienvenus.

Dans le sac-cadeau, on retrouve une panoplie d'articles, comme le dépliant du Village de Saint-Antoine, une tasse et une plume de la Caisse Populaire, un cahier à colorier, une bouteille d'eau/emblème du village, des plantes provenant de chez la fleuriste, des plateaux de desserts (faits par chaque membre du comité), ainsi que la liste des comités et entreprises basés à Saint-Antoine.



*Dans la photo, Ronald Cormier (membre du comité d'accueil), Karissa, Jacques et Mélissa Mercier (nouvelle famille) et Murielle Léger (membre du comité d'accueil).*

## et un nouveau bébé est arrivé dans la municipalité !

La maman, Annick Fournier, est membre actif de notre conseil d'administration du MACS-NB. Au nom de tous les membres nous tenons à te féliciter ainsi que ton conjoint, Alain, pour ce magnifique bébé.

*Des parents comblés de bonheur : Alain et Annick Fournier affichent leur plus beau sourire en se faisant photographier avec leur petit trésor, Fannie.*



## Paquetville et Saint-Isidore ont relevé le défi

**L**orsque des communautés laissent de côté leurs différends et décident de travailler main dans la main, tout devient possible si on pilote un dossier ensemble. La dernière initiative mise de l'avant conjointement par la municipalité de Paquetville et celle de Saint-Isidore en est un parfait exemple.

Les deux communautés ont vu leurs efforts récompensés lorsque le gouvernement provincial a annoncé, en juillet dernier, un investissement de 37 000 \$ qui aidera à inscrire les adresses résidentielles et commerciales de la Péninsule acadienne dans le registre du système mondial de localisation (GPS).

« Cet investissement contribuera au développement économique et touristique de la Péninsule acadienne, a déclaré le ministre des Transports, Denis Landry. L'inscription des adresses résidentielles et commerciales dans le système sera avantageuse pour des raisons de sécurité, et les touristes qui circuleront dans la région, surtout l'année prochaine, dans le

cadre du Congrès mondial acadien, pourront repérer les hôtels, les chalets, les terrains de camping et bien d'autres attractions dans la région. »

On sait que le GPS s'est répandu à l'échelle mondiale comme aide à la navigation, de même que comme outil pratique pour la cartographie, l'arpentage, le commerce, les applications scientifiques et même certains passe-temps. Cet outil peut aussi servir comme référence chronologique précise pour plusieurs applications, y compris l'étude scientifique des tremblements de terre et la synchronisation des réseaux de télécommunication.

### Réaction des deux maires

« J'aimerais féliciter les personnes qui ont travaillé à la réalisation du projet de GPS pour la Péninsule acadienne, a déclaré André Gozzo, maire de Paquetville. Un merci exceptionnel aux partenaires financiers, tant des secteurs privé, municipal que gouvernemental pour leurs contributions. Sans eux, ce projet important n'aurait probablement pas vu le jour. »

De son côté, la municipalité de Saint-Isidore est fière d'être associée avec le village de Paquetville comme collectivités instigatrices de cette importante initiative de développement économique pour la Péninsule acadienne. C'est ce qu'a déclaré la mairesse de Saint-Isidore, Cécile Renaud.

« Le travail d'équipe des deux municipalités a permis de mener à terme ce beau projet. Pour leurs contributions, merci au gouvernement du Nouveau-Brunswick, aux municipalités de la Péninsule acadienne et à tous les autres partenaires financiers. »

À noter que le financement du projet sera fourni à même le Fonds de développement économique de la Péninsule acadienne d'une valeur de 50 millions \$, dont la gestion a été confiée à la Société de développement régional (SDR). La SDR est une société de la Couronne provinciale qui s'occupe de planifier, de coordonner et de mettre en œuvre des initiatives de développement régional et économique pour le gouvernement du N.-B.

Source : CNB



Photo prise lors de la signature de l'entente. Assis, dans l'ordre habituel : le maire de Paquetville, André Gozzo; la directrice générale par intérim de la Collectivité ingénieuse de la Péninsule acadienne (CIPA), Murielle Plourde, et la mairesse de Saint-Isidore, Cécile Renaud. Debout, à l'arrière, le ministre des Transports, Denis Landry, le ministre du Mieux-être, de la Culture et du Sport, Hédard Albert, et le ministre des Finances, Victor Boudreau, également responsable de la Société de développement régional.

## Réaction de la CIPA

« Dans le but de mieux soutenir l'industrie touristique utilisant de plus en plus la géolocalisation par satellite (GPS), les municipalités de Paquetville et Saint-Isidore nous ont mandaté pour voir à la création de bases de données géoréférencées d'infrastructures de la Péninsule acadienne. Je tiens à rappeler que la CIPA est un organisme à but non lucratif de niveau national en matière de développement rural durable mettant en valeur une utilisation plus stratégique des nouvelles technologies de l'information et des communications », a déclaré le directeur général adjoint, Guy Lanteigne.

Les entreprises et organismes de la région sont invités à s'informer à savoir s'ils peuvent encore s'enregistrer gratuitement sur le site Internet de la CIPA. Restaurants, commerces de détail, stations-service, lieux d'hébergement, sites touristiques, patrimoniaux et religieux, institutions financières, établissements culturels et sportifs et autres sont visés par cette invitation. Pour plus de détails, visitez le site de la CIPA ([www.cipanb.ca](http://www.cipanb.ca)).



### Chapeau à Paulette Noël

De son côté, l'administratrice de la municipalité de Paquetville, Murielle Gallien, a tenu à rappeler que c'est Paulette Noël qui a lancé l'idée au départ. Femme dynamique, Paulette est très engagée au sein du Congrès Mondial Acadien 2009.

« Pour notre projet, elle avait approché la CIPA pour saisir son niveau d'intérêt et connaître les possibilités sur le plan technologique et professionnel. Après cette rencontre qui s'est avérée concluante, Mme Noël a demandé aux deux municipalités (Paquetville et Saint-Isidore) d'être les porteurs de ce dossier. »

« Comme première démarche, nous avons entrepris un travail de mobilisation. Nous avons approché une série d'organismes, que ce soit le RDÉE du Nouveau-Brunswick, Entreprise Péninsule, le Forum des maires de la Péninsule acadienne, les Chambres de commerce de la région, la Société de développement régional et le Congrès mondial acadien 2009 pour obtenir leur appui, ce que nous avons reçu. Nous avons obtenu la même réception de la part de diverses compagnies, comme St-Isidore Asphalte et Gabriel Haché ltée. L'objectif était d'établir un solide partenariat dans ce dossier, et c'est ce qui s'est produit. »

# Lancement du programme sELECT de l'école Ernest-Lang, de Saint-François

**D**ans le cadre du projet des écoles communautaires accréditées du ministère de l'Éducation du N.-B., l'école Ernest-Lang, de Saint-François, a profité de sa première célébration pédagogique entrepreneuriale en juin dernier pour faire le lancement du programme orientant et novateur sELECT.

Chaque lettre du mot sELECT représente un volet développé par l'école :

- s** - Santé (sports et loisirs)
- E** - Environnement (3R)
- L** - Langue, arts et culture
- e** - Entrepreneuriat conscient et appartenance
- c** - Communauté + autosuffisance (transformation et production)
- t** - Technologie et sciences

Selon la directrice de l'école, Carole Nadeau-Côté, le programme d'apprentissage orientant et novateur a pour mandat d'assurer le sens et la cohérence, au fil du temps, de toutes les actions pédagogiques et éducatives posées par les membres du personnel de l'école et les partenaires intervenants dans l'école communautaire.

« Concrètement, le programme sELECT est promu à l'école Ernest-Lang au moyen d'une programmation de différentes activités et projets », de déclarer Mme Nadeau-Côté.

« La première célébration pédagogique entrepreneuriale est un exemple concret où tous les enfants de l'école, appuyés de leurs enseignants et bénévoles, ont démontré le fonctionnement du nouveau programme sELECT au moyen de petites micro-entreprises. Tout cela en synergie avec les programmes d'études du ministère de l'Éducation du N.-B. »

« Le plaisir d'apprendre et d'être heureux à l'école est sans aucun doute la conséquence évidente de la mise en œuvre de ce programme. Un antidote à l'inégalité des chances, au décrochage et à la pauvreté », nous dit la directrice.

Après l'école Régionale de Saint-André, l'école Ernest-Lang, de Saint-François, devient la deuxième école du District scolaire 3 à mettre en œuvre le modèle de l'école communautaire entrepreneuriale au sein de son établissement.



*L'approche en entrepreneuriat conscient vise essentiellement le développement graduel des compétences entrepreneuriales chez l'enfant. Ici, nos deux étudiants semblent bien concentrés sur leur travail lors de la première célébration pédagogique entrepreneuriale.*

## Les 30 ans du CCSA de Fredericton

# Une année de rassemblements et de réflexions

**L**e 10 juin 1978, le Centre communautaire Sainte-Anne (CCSA), de Fredericton, ouvrait ses portes. L'année 2008 marque donc les 30 ans de cette institution, qui fut le premier complexe scolaire communautaire à voir le jour au Canada.

Trente ans plus tard, avec l'aboutissement d'importants travaux d'agrandissement évalués à près de 25 millions \$, le CCSA est en voie de devenir un des plus grands édifices gouvernementaux de la province. D'ici à la fin de 2008, plusieurs nouveaux services s'ajouteront à ceux déjà en place : la nouvelle école des Bâisseurs, un centre de santé communautaire, une maison des jeunes, un café-bistro et une salle du patrimoine. Sans oublier les locataires qui ont connu d'importants changements. La garderie Au P'tit Monde de Franco a emménagé dans de nouveaux locaux modernes et plus spacieux. La bibliothèque Dre-Marguerite-Michaud a doublé de superficie. CJPN – Radio

Fredericton a ajouté un deuxième studio et rénové ses bureaux ; ainsi que le nouvel atelier d'arts industriels qui s'est ajouté à l'école Sainte-Anne. La grande ouverture officielle du « nouveau » CCSA aura lieu en mars 2009.

### Une panoplie d'activités

Les 30 ans du CCSA ont été soulignés par plusieurs événements d'envergure, notamment le gala du 30e qui a eu lieu en avril 2008 au Delta Fredericton. Près de 300 personnes se sont déplacées afin de rendre hommage au CCSA. Cette soirée mémorable s'est terminée avec un spectacle du groupe franco-ontarien, Swing.

Le déjeuner du 30e s'est tenu le 10 juin, date officielle de l'ouverture du CCSA en 1978. La Première Chaîne de Radio-Canada en Atlantique et CJPN-Radio Fredericton ont diffusé leur émission matinale en direct de la cafétéria de l'école des

Bâisseurs. Un peu plus de 250 membres de la communauté francophone et francophile de la région de Fredericton ont participé à cet événement rassembleur qui s'est avéré un franc succès.

L'année 2008 aura aussi été marquée par un important exercice de réflexion et de consultation publique afin que le CCSA puisse se donner un plan de développement. Ce document qui sera publié à l'automne 2008 permettra au CCSA de faire face à ses nouvelles réalités pour les cinq prochaines années.

Un vent de changement et de renouveau souffle présentement sur le CCSA et la communauté qu'il dessert. L'avenir s'annonce des plus prometteurs pour cette institution qui prend finalement toute la place qu'elle mérite, qui s'affiche et qui s'engage.

**Source : François Albert  
CCSA**



Dans la photo, Stéphane Leclair, directeur général actuel du CCSA, à gauche, montre l'affiche et le logo officiel du 30e anniversaire à Bernard Poirier. M Poirier fut le premier président du Conseil communautaire Sainte-Anne, en 1977.

# Des célébrations hautes en couleur au Centre scolaire-communautaire Samuel-de-Champlain

**L**es célébrations entourant la réouverture officielle du Centre scolaire-communautaire Samuel-de-Champlain à Saint-Jean ont été couronnées d'un franc succès. L'esprit était véritablement à la fête et les nombreux dignitaires et invités présents ont bien répondu à l'appel.

Ce fut une journée de la fin mai bien remplie. À la conférence de presse du matin, plus de 70 personnes se sont regroupées dans le Salon Irène-Grant-Guérrette pour entendre les propos des principaux dignitaires. Étaient présents, entre autres, le premier ministre du Nouveau-Brunswick, Shawn Graham, la secrétaire parlementaire du premier ministre du Canada et de la Condition féminine, et députée de Beauport-Limoilou, Sylvie Boucher, le président du Conseil d'éducation du District 1, Ernest Thibodeau, ainsi que le président de l'ARCf de Saint-Jean, Guy Léger.

Les célébrations se sont ensuite déplacées dans le gymnase bondé à pleine capacité. Les invités ont eu droit à divers numéros préparés par les jeunes et les enseignants de l'école, de même que des membres de la communauté. L'un des moments forts de la cérémonie est survenu lorsque le premier ministre Graham et Madame Boucher ont été invités à ouvrir une boîte mystérieuse dans laquelle a surgi un Samuel-de-Champlain élégant et courtois. Saluant ses deux « libérateurs », il leur a présenté une plaque commémorant la dernière phase d'expansion du Centre scolaire-communautaire qui sera installée à l'entrée.

Le reste de la journée a été fort occupé avec plusieurs activités au programme. Notamment, le Médicentre a offert des séances d'information sur la santé, alors que les jeunes regroupés dans un autre endroit ont visiblement apprécié le Salon Wii sur écran géant. Les plus jeunes n'étaient pas en reste avec le festi-garderie organisé par le Service de

garde de l'ARCf. Enfin, les lectures animées de Presto et Balthazar en ont aussi émerveillé plus d'un dans la bibliothèque Le Cormoran.

Finalement, dans le dernier droit des festivités, deux activités phares ont résumé l'essentiel de cette journée mémorable, soit le vernissage des œuvres de la peintre Irène Grant-Guérrette et le spectacle *Carte blanche aux artistes d'Ode à l'Acadie*. L'exposition *La marche de la vie* a permis aux Saint-Jeannois d'admirer une vingtaine d'œuvres de la peintre et le spectacle *Carte blanche* était tout simplement magique.

Voilà une journée qui restera gravée longtemps dans les annales du Centre scolaire-communautaire Samuel-de-Champlain.

**Source : Éric Kennedy et le journal Saint-Jeannois.**



*Comptant à l'origine environ 101 000 pieds carrés, le Centre scolaire-communautaire Samuel-de-Champlain s'étend maintenant sur plus de 174 000 pieds carrés. Il va sans dire que cet agrandissement majeur répond davantage aux besoins scolaires et communautaires de la population francophone et francophile de la grande région de Saint-Jean.*

## Les fêtes acadiennes à Miramichi prennent de plus en plus d'ampleur

**A**près des débuts timides, les célébrations du 15 août dans la grande région de Miramichi, jour de notre Fête nationale, sont devenues une véritable histoire à succès et l'année 2008 n'a pas fait exception à la règle.

Pour une douzième année consécutive, les francophones de la région de Miramichi, Baie-Sainte-Anne, Rogersville et Néguaac ont pu danser et chanter au son de la musique acadienne lors de la fête du 15 août.

On évalue à plus de 700 le nombre de personnes qui se sont déplacées au Centre Civique de Miramichi pour l'occasion. C'est dans une ambiance de fête qu'ont débuté les cérémonies protocolaires.

Le maire francophone nouvellement élu de Miramichi, Gerry Cormier, a interprété *l'Ave Maris Stella*. Un moment fort dans l'histoire de la région, il va sans dire.

Ensuite, place à la musique traditionnelle et cajun avec des groupes de la région accompagnés de leur mandoline, violon, accordéon et guitare. Des mets typiquement acadiens, préparés par la communauté, ont été servis et des activités pour enfants étaient aussi au programme. Bref, ce fut vraiment une belle réussite pour les employés du secteur communautaire du Carrefour Beausoleil qui étaient les principaux organisateurs.

### Que de chemin parcouru...

Il faut dire que dans les communautés minoritaires francophones comme celle de Miramichi, la fête du 15 août prend une signification toute particulière. C'est au début des années 1980 que le Cercle français a débuté les premières festivités entourant la Fête nationale de l'Acadie. Au programme, on y retrouvait le lever du drapeau, une messe, une épiluchette de blé d'Inde et autres. Ces activités se tenaient souvent dans la petite commu-

nauté de Beaverbrook-Bellefond qui était la seule à disposer d'une église française.

Puis, l'année 1985 marque l'arrivée du Carrefour Beausoleil et avec sa présence, les célébrations entourant le 15 août ont pris de l'ampleur. Dès 1986, on a mis sur pied le Festival du Réveil qui s'étendait sur trois jours. Pour cette grande première, plus de 13 activités étaient au programme.

Au fil des ans, la formule s'est diversifiée; des activités ont cédé la place à d'autres, tandis que des groupes fort populaires nous ont constamment fait honneur de leur présence. Grand Dérangement, Blou, Trans Akadi, Danny Boudreau et bien d'autres ont défilé sur scène depuis que l'on célèbre la Fête nationale.

Fait important dans l'histoire de la région. En 1996, pour la première fois, certaines activités sont présentées dans le centre-ville du quartier Newcastle de Miramichi. Ce geste des francophones de la Miramichi et de la région leur a permis de démontrer leur sentiment d'appartenance, leur fierté ainsi que leur volonté de participer pleinement à la vie et au développement de la région.

**Source : Huguette Duguay  
Agente des communications au Carrefour Beausoleil**



Même les toutous ont participé à la fête.



Ces dames avaient le cœur à la fête avec leurs superbes habits aux couleurs acadiennes.

# Balmoral adopte un Plan de développement durable communautaire

**A**u début du mois d'avril, le Village de Balmoral a entrepris une vaste campagne de consultation publique auprès des citoyens et entrepreneurs locaux. Le but de l'exercice était de recueillir leurs commentaires face à l'avenir de la communauté en rapport avec tous les projets de développement potentiel sur le territoire.

« Tous les sujets étaient sur la table. Les gens ont eu l'occasion d'exprimer leurs opinions sur une variété de dossiers, notamment les services offerts dans la communauté, l'environnement, les infrastructures, les arts, la culture, les sports, les jeunes, l'école communautaire, la qualité de vie, le développement économique, les éoliennes, l'engagement bénévole et autres », a indiqué le directeur du développement durable, Gilles LePage.

La participation de la population a été positive à bien des égards, comme en fait foi d'ailleurs le communiqué émis un mois plus tard (mai 2008). L'intérêt démontré par les gens de la communauté a permis au conseil municipal du Village de Balmoral de pouvoir établir un certain nombre de priorités, un bilan qui a été dévoilé aux citoyens lors d'une rencontre publique tenue le mercredi 7 mai.

Lors de cette soirée, la communauté s'est dotée de principes directeurs par rapport aux responsabilités économiques, sociales et écologiques. Les participants ont ensuite suggéré de nommer un ou des responsables, ainsi qu'un échéancier pour chaque activité ou projet ressorti lors des consultations publiques. Le maire, Hébert D. Arseneault, s'est engagé à ce que le Conseil municipal travaille en étroite relation avec les organismes et citoyens choisis pour assurer la mise en œuvre des projets.

De la liste des 60 activités ou projets énumérés dans le cadre de cette consultation, les participants se sont entendus sur les initiatives considérées prioritaires, a fait savoir le directeur du développement durable. Les priorités visées sont : l'implantation d'éoliennes communautaires, le maintien de l'allocation de bois dans la région, les loisirs, le développement d'une stratégie de marketing, le concept d'école communautaire, le développement économique, le développement touristique et l'amélioration des services pour cellulaires.

« Après seulement quelques mois, plusieurs dossiers sont suivis quotidiennement et progressent très bien. Les priorités établies sont larges et les circonstances font que plusieurs dossiers sont chauds en même temps », a conclu Gilles LePage.

## Résumé du rapport final

C'est au mois de juin 2008 que le conseil municipal de Balmoral a dévoilé le rapport final du Plan de développement durable communautaire. Nous vous présentons les principales conclusions du rapport.

### Les principes directeurs

La responsabilité économique de la communauté se définit comme étant l'obligation d'appuyer et d'encourager les entrepreneurs locaux, d'offrir des services aux secteurs commercial, industriel et manufacturier, de développer et d'implanter les énergies vertes, de favoriser le développement du Site industriel et de favoriser le recrutement et la rétention de jeunes professionnels.

La responsabilité sociale de la communauté se définit comme étant l'obligation d'appuyer et de s'impliquer au sein des organismes communautaires, d'offrir des services et activités qui ont globalement une incidence positive sur l'ensemble de la communauté, de protéger, maintenir et améliorer les infrastructures communautaires, de protéger le bien-être et les biens des citoyens.

La responsabilité écologique de la communauté se définit comme étant l'obligation de protéger l'environnement, de favoriser l'implantation d'énergies vertes, de favoriser le recyclage, de gérer efficacement l'utilisation de l'eau potable et des terres.

### Les priorités

- Éoliennes communautaires
- Protéger l'allocation de bois
- Embauche d'un directeur des loisirs
- Développer une stratégie de marketing
- École communautaire
- Développement économique
- Développement touristique
- Amélioration des services pour cellulaires

### Conclusion

Le Conseil municipal doit prendre le « *lead* » dans les dossiers et s'engager à travailler avec les organismes et citoyens ciblés pour voir à la mise en œuvre du Plan opérationnel établi.

Les citoyens, organismes et entreprises doivent se responsabiliser envers le Plan opérationnel et la communauté.

Les consultations ont permis aux participants de mieux se connaître et de discuter ensemble des priorités à établir pour notre communauté.

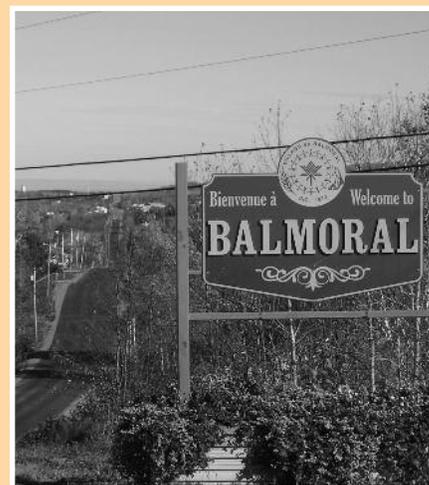
### Recommandations

Que le conseil municipal se positionne sur les dossiers prioritaires établis en se fixant des objectifs précis.

Que le conseil municipal forme des comités *ad hoc* pour des priorités spécifiques et que les « experts » de notre communauté s'impliquent.

Qu'une évaluation biannuelle du Plan d'opération soit soumise au conseil municipal et publiquement par le directeur du développement durable.

Que les organismes, entreprises et citoyens identifiés pour assumer la responsabilité des dossiers soient rencontrés dans les plus brefs délais afin de leur présenter le Plan élaboré par la communauté.



## Une nouvelle planification stratégique est en route Tracadie-Sheila veut entretenir un dialogue constant avec la population

**B**ien comprendre les nouveaux besoins et les préoccupations de ses citoyens et citoyennes dans tous les secteurs d'activités. La Ville de Tracadie-Sheila a décidé d'en faire une priorité en voulant rapprocher davantage la population dans les affaires courantes de la municipalité.

Pour les élus municipaux, le développement de la ville passe par un dialogue constant et constructif avec la population. Voilà pourquoi le conseil municipal a pris la décision d'entamer un processus de planification stratégique qui vise notamment un rapprochement avec les DSL, ainsi qu'avec les responsables des nombreux comités en place, et ce, tout en misant sur la création de comités consultatifs destinés aux jeunes et aux aînés.

Le maire, Aldéoda Losier, a déclaré qu'il est essentiel de prendre le pouls de la population sur une base régulière et de s'assurer de véhiculer la bonne information en tout temps. « La Ville doit ouvrir ses portes à la discussion. Nous l'avons fait récemment avec un groupe de jeunes qui est venu nous voir pour réclamer la mise en place d'un véloparc. Ce fut un exercice bénéfique autant pour les élus que pour les jeunes qui étaient devant nous. »

### Création de deux comités

M. Losier est d'avis que la création des deux comités consultatifs (jeunes et aînés) permettrait justement au conseil de bien cerner les besoins de ces deux groupes tout en alimentant les discus-

sions. M. le maire prétend que ces comités pourraient servir de courroie de transmission entre la communauté et le conseil municipal.

Dans la planification stratégique, on va s'assurer que les deux comités en question sont représentatifs de tous les secteurs de la ville ou du Grand Tracadie-Sheila, selon leur statut. La Ville veut également accentuer la communication avec les DSL, d'où proviennent la majorité de la main-d'œuvre, ainsi que la clientèle des entreprises et des infrastructures de Tracadie-Sheila. Aldéoda Losier affirme que ces facteurs doivent même être pris en considération dans les prochains projets de la municipalité.

Lorsqu'il est question de prochains projets, on fait allusion à la création d'une infrastructure de planches à roulettes et d'un véloparc pour les jeunes; à l'agrandissement de la salle de spectacle Armand-Lavoie; et à la bibliothèque qui ne suffit plus à la demande en termes d'espace.

Et le mot de la fin revient à M. le maire : « Arrivons une fois pour toutes à être prêts à écouter les gens et à écouter la majorité des gens. Une communauté qui veut grandir ne doit pas s'arrêter sur deux ou trois personnes qui sont contre ou l'inverse. On doit saisir le message de la majorité et l'expliquer aux autres. L'important, c'est de travailler ensemble! »

À noter que ces nouvelles structures et la planification stratégique seront définies par le conseil municipal en respect des besoins exprimés par les citoyens et citoyennes.



# Le Marché plein air... l'un des grands succès de l'été à Edmundston

**C'** est un projet qui se voulait rassembleur et qui s'est avéré un très grand succès, dépassant même les attentes de la Société de développement du centre-ville (SDCV) d'Edmundston.

Tel est le résultat plus que positif de la première édition du Marché plein air sur la rue Hill. L'activité a attiré en moyenne plus de 500 personnes chaque samedi matin pendant les mois de juillet, août et septembre.

En entrevue, la directrice de la SDCV, Michelle Daigle, s'est dite comblée par la réaction positive de la population et par la qualité des exposants.

« C'est définitivement un succès sur toute la ligne, affirme Mme Daigle. Au départ, nous avions une quinzaine d'exposants et rapidement nous avons atteint la trentaine. Au fil des semaines, le Marché plein air est devenu un lieu de rencontre pour les gens de la grande région du Madawaska. Même que de nombreux touristes se sont joints à nous tout au long de la saison estivale. »

« Pendant que les gens défilaient devant les exposants pour se procurer des produits locaux, nous avions de l'animation musicale, et le déjeuner était servi sur place. Une belle atmosphère de fête régnait à l'intérieur du Marché plein air. »

## L'embaras du choix

Tous ceux et celles qui se déplaçaient pouvaient mettre la main sur des articles d'artisanat, des produits du terroir et diverses petites douceurs locales. Au menu, à titre d'exemple, pain, fromage, confitures, produits d'érable, saucisses, légumes, vêtements recyclés, tricot, peinture sur bois, bijoux, vinaigrettes, ployes, tableaux et autres.

Mme Daigle a bien apprécié les commentaires qui sont venus régulièrement de la part des consommateurs. Ces derniers réclamaient un endroit pour se procurer des produits

frais de la région, et le Marché plein air est venu combler ce besoin. « Les gens n'ont pas hésité à féliciter la Société de développement du centre-ville pour cette initiative. Ça fait plaisir à entendre! »

Elle a rappelé que l'objectif fondamental de cette démarche était de créer un achalandage tôt le matin au centre-ville afin que la population ait l'occasion de se procurer des produits locaux, mais aussi de continuer leurs achats en visitant les autres commerçants qui gravitent sur le territoire. Un objectif qui a été atteint de belle façon.

Pour ceux et celles qui se posent la question, le Marché plein air sur la rue Hill, à Edmundston, reviendra en 2009. Promesse de Michelle Daigle!



# La Ville de Dieppe continue de promouvoir le volet sport-vie active et le tourisme sportif

**P**our répondre à de nouveaux besoins à l'égard des personnes âgées et des jeunes, en particulier, la Ville de Dieppe vient de créer un nouveau poste. La communauté peut maintenant compter sur un nouvel agent communautaire section sport-vie active et tourisme sportif en la personne de Jason Nadeau.

C'est le directeur par intérim au Service des loisirs communautaires à Dieppe, Paul Chaddock, qui a confirmé la nouvelle. Les responsabilités de Jason viseront notamment à épauler les groupes communautaires dans le volet sport-vie active en établissant, entre autres, divers programmes qui favoriseront un mode de vie sain et à développer le tourisme sportif. « Dans ce dernier secteur, nous voulons élaborer une série de stratégies pour accueillir un plus grand nombre de championnats d'envergure à l'échelle provinciale et au niveau de l'Atlantique. »

« En plus des retombées économiques importantes engendrées par de tels événements, nos jeunes ont la chance de voir défiler devant eux des athlètes d'élite, ce qui devient en soi une source de motivation pour eux », de dire M. Chaddock en citant en exemple le Championnat canadien de cyclisme sur piste que la Ville de Dieppe a eu la chance d'accueillir à quelques reprises.



*La mise en valeur et la promotion des sentiers pédestres figurent parmi les priorités du Service des loisirs communautaires.*

## Mise en valeur des sentiers pédestres

Par rapport au volet sport-vie active, la Ville travaille en collaboration avec le comité Mieux-être pour initier un certain nombre de projets. L'une des initiatives retenues est la mise en valeur et la promotion des sentiers pédestres.

« À Dieppe, nous devons avoir des sentiers de randonnée sur une distance d'environ 20 kilomètres. (À noter que le vélo et les patins à roues alignées sont permis à un certain nombre d'endroits bien définis). Nous voulons que les gens redécouvrent et utilisent à profusion nos sentiers. Pour ce faire, nous avons l'intention de publiciser davantage nos installations », raconte le représentant du Service des loisirs communautaires.

« Un peu comme le fait Sentier N-B., on envisage de mettre en place un programme du genre « Passeport Santé ». Sur une base volontaire, les utilisateurs pourraient recevoir ce guide et établir une série d'objectifs à atteindre en fixant leur propre échéancier. En d'autres mots, chacun des participants ira à son propre rythme. Pour la prochaine rentrée scolaire, on songe à distribuer le guide dans les écoles pour encourager les élèves à participer à ce défi amical. »

Ravi de ces nouvelles mesures, Paul Chaddock tient à faire une mise au point. « À Dieppe, nous avons la chance d'avoir une population extrêmement active sur le plan sportif et récréatif. Il suffit de passer devant nos installations sportives en soirée pour s'en rendre compte. Nos terrains sont utilisés en abondance par nos citoyens et citoyennes. Mais comme il y a toujours matière à amélioration, nous cherchons à initier d'autres démarches pour pousser au maximum le concept de vie active dans notre communauté. »



*Paul Chaddock*

# Le RCS de Bathurst a célébré dignement la Journée nationale de la santé

## Un éclatant succès !

**C'**est la seule conclusion à tirer des célébrations entourant la Journée nationale de la santé (JNS) qui ont eu lieu le 12 mai, au Centre K.-C.-Irving, à Bathurst. Selon les membres du comité organisateur, plus de 200 personnes ont répondu à l'invitation et elles n'ont pas été déçues par la qualité et la diversité des activités.

C'est sous le slogan « Marchons au K.-C.-Irving pour le mieux-être », que les gens ont eu l'occasion de faire le plein d'information sur les ressources et les services disponibles actuellement dans la région en matière de mieux-être. Sur une base volontaire, ils pouvaient recevoir aussi une évaluation sommaire de leur santé grâce aux professionnels sur place et faire quelques tours de marche sur la piste intérieure. Bref, une belle journée gratuite remplie de plaisir et d'information pertinente.

« Dès l'an prochain, nous aimerions beaucoup que la Journée nationale de la santé soit célébrée dans d'autres communautés et écoles francophones ». C'est le souhait qu'a formulé l'une des principales organisatrices de l'événement, Nathalie Boivin.

Encore cette année, le Réseau Communauté en santé de Bathurst est à l'origine de ce grand rendez-vous du 12 mai. Pour l'occasion, le Réseau a fait appel à des étudiants de 3<sup>e</sup> année inscrits au programme de baccalauréat en science infirmière à l'Université de Moncton, campus de Shippagan, au site de Bathurst, pour s'associer à cette activité. Ces étudiants ont accompli une besogne remarquable !



Réseau communautaire en santé  
BATHURST  
Healthy Community Network

## En bref...

- La journée du 12 mai a été déclarée Journée nationale de la santé en l'honneur de Florence Nightingale, pionnière dans le domaine de la promotion de la santé.

- Le Réseau Communauté en santé de Bathurst est un organisme à but non lucratif formé de citoyennes et de citoyens, de professionnels de la santé et d'organismes communautaires qui travaillent à l'amélioration de la santé et à la qualité de vie des gens de Bathurst.

Le réseau a été créé par des intervenants de la santé publique et des citoyens en 1991. Depuis ce temps, plusieurs initiatives ont été mises de l'avant, notamment le développement des Écoles en santé francophones au Nouveau-Brunswick ainsi que la campagne médiatique « C'est quoi ton truc? ».



Dans la photo, les membres du comité organisateur : Marc-André Vienneau, Natacha LeBreton, Sylvie Levesque Babineau, Nathalie Boivin, Kim Boucher et Anne Poirier



# La polyvalente Louis-Mailloux de Caraquet est la première école secondaire communautaire francophone

**L**a grande région de Caraquet peut en être fière. En juin dernier, le ministre de l'Éducation, Kelly Lamrock, a annoncé que la polyvalente Louis-Mailloux devenait la première école secondaire communautaire francophone au Nouveau-Brunswick.

L'école communautaire polyvalente Louis-Mailloux réunit près de 700 élèves de la 9e à la 12e année, dans le District scolaire 9. L'entrepreneuriat, entre autres dans le domaine des métiers, et les sciences sont les piliers éducatifs sur lesquels cette école secondaire s'appuie pour bâtir son concept d'école communautaire. C'est une façon aussi d'inciter le personnel scolaire, les parents et la collectivité à prendre une part plus active à l'éducation des jeunes.

S'adressant directement aux élèves de la polyvalente, le ministre a souligné que la communauté va prendre la responsabilité de leur réussite scolaire. « Mais ça veut dire aussi que vous êtes responsables de votre éducation. L'éducation ne se limite pas seulement à être assis dans un siège, à

apprendre les faits et à mémoriser. C'est vous qui allez créer votre propre savoir avec de l'expérience. Vous devenez maintenant des entrepreneurs de votre éducation. »

En 2008, le ministère de l'Éducation a investi 3,3 millions \$ dans l'initiative des écoles communautaires. Le gouvernement vise à établir 75 écoles communautaires d'ici à 2012.

## L'établissement est prêt à relever le défi

De son côté, le directeur de la polyvalente Louis-Mailloux, Philip Chiasson, est très heureux de la décision du ministre et il entend bien démontrer à tous que l'institution est fin prête à relever le défi.

« Nous travaillons sur cette démarche depuis octobre 2007, a-t-il dit. Nous y avons cru dès le départ. Nous avons mobilisé tout le personnel pour devenir une école de demain, une école où les élèves n'auront pas peur de dépasser leurs enseignants. »

M. Chiasson est emballé par le volet entrepreneurial, un concept cher aux écoles communautaires. « Nous allons le faire par le biais des métiers. Nous avons eu de belles histoires à succès chez nous, cette année. Nous avons eu des jeunes qui étaient prêts à décrocher et les enseignants les ont ramenés en créant des liens avec eux. »

La mission communautaire de l'école Louis-Mailloux passera par le programme PLM en action, avec trois cibles éducatives (projets entrepreneuriaux innovateurs, nouvelles sciences et la culture). « Nous y croyons sincèrement parce que c'est ce qu'il y a de meilleur pour les jeunes de demain », a conclu Philip Chiasson en faisant allusion au concept d'école secondaire communautaire.

Tant la Ville de Caraquet que le MACS-NB applaudissent cette distinction. Soulignons d'ailleurs que le MACS-NB collabore avec la Fédération des Conseils d'éducation du N.-B. pour faire le pont entre les écoles communautaires et sa propre approche avec les « Écoles en santé ».



# La fête du 100e anniversaire se prépare fébrilement à Saint-Quentin!

**C**ent ans, ça se fête! En l'an 2010, la Ville de Saint-Quentin va célébrer son centenaire. Ce sera une fête grandiose qu'un comité représentatif de la population planifie dans les moindres détails.

C'est en septembre 2005 qu'une première invitation a été lancée à la population par les membres du Comité culturel de la Ville pour la mise en place d'un comité.

En janvier, un groupe de bénévoles représentant le Comité culturel, le Conseil municipal, le Conseil paroissial, la Chambre de Commerce, la Société culturelle des Hauts Plateaux, la Société du patrimoine, la jeunesse et l'âge d'or se sont officiellement rencontrés pour planifier les activités du 100e anniversaire.

D'entrée de jeu, ce groupe a dû former des sous-comités, préciser les rôles et responsabilités et voir au mandat du comité principal. On s'est penché aussi sur la programmation et l'on a élaboré un plan d'action en tenant compte des ressources humaines et financières de la communauté.

## Bien du travail a été accompli

- Parmi les priorités, on a formé un comité permanent représentatif de tous les paliers de la communauté (24 février 2006). Par la suite, on a procédé à la conception du logo créé par Michel Fortin.

À l'occasion de cette grande fête, le comité organisateur prévoit aménager une infrastructure d'envergure. Des reportages mensuels seront publiés et diffusés dans les médias de même que des dépliants et des articles promotionnels seront offerts à la population.

À titre d'information, sur le site Web de la Ville ([www.saintquentin.nb.ca](http://www.saintquentin.nb.ca)), rubrique « Actualité » Fêtes du centenaire, on peut y recueillir les données des citoyens originaires de Saint-Quentin et de ceux et celles qui ont déjà vécu dans la ville.

## Aperçu de la programmation

Dans la programmation préliminaire, plusieurs volets sont prévus :

- Culturel (Jam des orchestres, pièce de théâtre, spectacle de danse avec son et lumière, concert de la chorale);

- Patrimoine (sortie du livre du centenaire *Histoire des Familles*), exposition d'objets et photos historiques, calendrier du Centenaire, visites de lieux historiques, reconnaissance aux aïeux et un rallye de découvertes familiales;

- Social (souper d'accueil, fête des retrouvailles, brunch à l'érable, danses sociales);

- Divertissement et activités sportives (compétition de planches à roulettes, rallye recherche en VTT). Pour plus de détails, consulter le site internet ([www.saintquentin.nb.ca](http://www.saintquentin.nb.ca)).

Riche en histoire et en culture, Saint-Quentin est reconnue pour son industrie forestière, l'agriculture et surtout l'hospitalité de sa communauté.

## Rendez-vous du 1er au 5 juillet 2010

Le comité a bien l'intention d'organiser une semaine d'activités avant la tenue du Festival Western, soit du 1er au 5 juillet 2010. De plus, on lance un appel aux organismes communautaires pour présenter des activités à saveur centenaire tout au long de l'année.

Bien sûr, les responsables misent sur le partenariat, l'entraide et les ressources humaines pour faire de cet événement un énorme succès.

« Sans la participation de tout ce beau monde, aucune de ces activités ne pourrait avoir lieu en 2010. Mais nous ne sommes pas inquiets, car l'implication de nos gens a toujours été l'une des grandes forces de notre communauté. »

**Source : Comité principal des Fêtes du Centenaire de Saint-Quentin**



CONTOUR EN FORME DE FEUILLE D'ÉRABLE  
CAPITALE DE L'ÉRABLE

LES ESPACES PLEIN AIR... une richesse

LES CHAMPS DE SEMENCE... l'agriculture

LES ARBRES... notre forêt mixte

LES MONTAGNES... l'attrait touristique, les Appalaches

LE CHEMIN... la route qui a commencé 100 ans passés et qui se poursuit vers l'avenir

LES PERSONNAGES... l'intérgénération, les aînés, la jeunesse, les générations passées et les descendants... en route vers l'avenir.

LE CONCEPT DE MAIN DANS LA MAIN... l'entraide, le partage et la chaleur humaine.

(Le logo est l'œuvre de Michel Fortin)

## Mise en place d'un système de recyclage de papier Un projet réussi à l'UMCS

**A**près avoir initié l'idée en janvier 2007, la mise sur pied du comité Vert de l'Université de Moncton, campus de Shippagan (UMCS), a permis qu'un système de recyclage du papier soit mis en place. Chaque membre du personnel s'est vu remettre un bac de recyclage pour son bureau respectif.



Maryse Haché

*Par son implication au sein du comité Vert de l'UMCS, Maryse Haché a joué un rôle de premier plan avec ses collègues dans la mise en place du système de recyclage.*

Voilà l'aboutissement d'une démarche qui a nécessité temps et efforts de la part des promoteurs qui ont dû faire preuve de débrouillardise pour contourner un certain nombre de problèmes.

Maryse Haché, convaincue du bien-fondé de cette démarche environnementale dès le départ, nous a relaté les étapes qui ont mené à l'application du système de recyclage. Maryse est responsable du sous-comité récupération recyclage au sein du comité Vert de l'UMCS.

« En janvier 2007, Fabrice Pernet, chercheur à l'Institut de recherche sur les zones côtières (IRZC) et moi-même avons amorcé notre démarche qui visait à avoir un système de recyclage du papier à l'UMCS et à l'IRZC. Nous avons reçu l'approbation et l'appui des deux administrations concernées.

« Mais on s'est rapidement rendu compte que ce n'était pas un projet si facile à réaliser. Nous avons eu notre lot de pépins, notamment en ce qui concerne le recrutement d'un organisme de la région qui avait les capacités de pouvoir récupérer le papier à recycler de l'UMCS en très grand volume. »

### Obstacles à surmonter...

« Puis, deux raisons précises nous empêchaient, au campus, d'entreposer le papier entre chaque collecte. La première étant que l'UMCS doit se conformer en tout temps à des règles strictes provenant du prévôt des incendies pour s'assurer d'avoir un lieu sécuritaire. La seconde raison était le manque flagrant d'espace physique tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'institution. Nous avons examiné plusieurs alternatives, mais sans trop de succès.

« En septembre 2007, le comité Vert de l'UMCS, regroupant des employés et des étudiants, a été fondé. Nous avons mis en place des sous-comités responsables de différents dossiers, dont celui évidemment du recyclage du papier. Ce sous-comité est composé de Maryse Haché, Sylvain Meunier et Daniel Héту (employés),

ainsi que de deux étudiants, Mélanie Lebreton et Phillippe Rousselle.

« Notre priorité était bien sûr de trouver des solutions pour atteindre notre objectif. Dans nos recherches, nous sommes tombés par hasard sur une entreprise de l'Atlantique, ShredGuard, qui vient dans la région de Shippagan une fois par mois. Sa spécialisation est la destruction de papier confidentiel et le recyclage. Nous avons recommandé à l'administration de l'UMCS d'aller de l'avant avec cette compagnie, ce qui fut accepté.

« Finalement, en juin 2008, l'UMCS a procédé à l'achat de bacs individuels de recyclage pour l'ensemble de ses employés et a signé un contrat avec cette compagnie. »

### Tout se passe bien...

« Depuis ce temps, le recyclage est bel et bien commencé au Campus de Shippagan. Au départ, nous avons été surpris par l'énorme quantité de papiers envoyés au recyclage. Les conteneurs de la compagnie de récupération se sont remplis en quelques jours. Nous aurons à passer au travers d'une certaine période d'adaptation, probablement pendant la première année, afin de déterminer précisément la quantité de papier utilisée à l'UMCS. Ainsi, le nombre de conteneurs sera adapté en conséquence.

« Maintenant le comité Vert va poursuivre son travail du côté de la sensibilisation. Nous voulons faire réaliser aux gens que tout cela a un coût et que la réduction à la base demeure la meilleure solution. Nous voulons également donner des trucs aux gens pour économiser le papier. Nous sommes convaincus que la mise en place de notre système de recyclage est bonne pour la planète et est positive pour le bien de nos enfants. Si notre projet peut inciter divers organismes ou entreprises à faire de même, ce sera super. »



La photo nous fait voir les membres du personnel au moment où ils ont reçu leur bac de recyclage.

# Une initiative pilotée par le CBPA

## Des personnes de 55 à 64 ans retrouvent le sourire sur le marché du travail

**E**ncouragé par le résultat et le taux de satisfaction des participants de la première édition du programme *Nouveau départ! 55+ 2008*, le Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne (CBPA) a accueilli un deuxième groupe de 27 personnes au mois de juin pour suivre une formation de huit semaines. Les participants qui ont complété avec succès cette session étaient prêts à intégrer le marché du travail dès le 11 août.

Ce programme *Nouveau départ! 55+2008* est rendu possible grâce à la participation majeure de Ressources humaines et Développement social Canada et du ministère de l'Éducation postsecondaire, Formation et Travail du Nouveau-Brunswick. Cette initiative arrive à point pour les personnes de 55 à 64 ans désireuses de faire un retour sur le marché du travail à temps plein et de façon permanente. Pour ces gens, il s'agit d'une chance unique de retrouver leur place dans la société et de reconquérir leur estime de soi. D'ailleurs, les commentaires émis par quelques participants du premier groupe (voir plus bas) sont assez éloquentes.

### Détails du programme

L'objectif de base du programme est de permettre aux participants de réintégrer le marché du travail de façon durable en ayant une expérience de travail pertinente dans le secteur privé. Chaque participant

est orienté selon son profil vers un des trois secteurs visés : manufacturier, service à la clientèle et santé.

Mais attention, c'est un programme sérieux qui nécessite un engagement et une discipline de la part de celui ou celle qui prend la décision d'y participer. La formation est élaborée en fonction des besoins de l'industrie, en collaboration avec les employeurs et le CCNB-PA.

Différents sujets sont abordés pendant cette session de formation notamment la lecture de textes, la rédaction, l'introduction à l'informatique et au traitement de textes, la façon de travailler en équipe, l'utilisation de sa créativité et autres. Bref, le CBPA met tout en œuvre pour que le participant soit le mieux préparé, dans la mesure du possible, à faire face au marché du travail et à relever le défi.

### Un engagement ferme

Le programme *Nouveau départ! 55+2008* prévoit un engagement ferme autant de la part de l'employeur que du participant. En signant l'entente, l'employeur confirme son intention de maintenir le participant en place une fois l'initiative terminée. De son côté, l'employé s'engage à respecter les objectifs de l'initiative et à demeurer sur le marché du travail de façon durable.

### Un premier bilan plus que positif

Dans le premier groupe, un total de 30 participants ont suivi une formation de six semaines prépara-

toires à l'emploi (compétences essentielles, cartes de compétences : SIMDUT, hygiène, santé et sécurité au travail et RCR/Premiers soins) tandis que deux autres semaines ont été consacrées à la préparation au travail (en entreprise manufacturière, en service à la clientèle ou en milieu de santé). Sur 30 participants, 22 d'entre eux occupent un emploi actuellement.

Dans un article paru dans L'Acadie NOUVELLE, les commentaires exprimés confirment à quel point ce programme est apprécié par les personnes qui ont suivi la formation.

« Je me sentais totalement déconnecté de la société, avant de suivre le programme. Je ne sortais plus de la maison et je n'avais plus aucun contact avec l'extérieur. Je me faisais aussi des complexes avec mon âge. Mais je suis content, parce que j'ai brisé la barrière de l'âge et je retourne travailler ». (Gérard Richard)

« J'ai aimé la formation parce que ça m'a permis de voir qu'il y avait d'autres personnes dans la même situation que moi. Avant, je travaillais dans les "shops", mais je n'avais pas de salaire. Là, j'ai trouvé un poste et c'est la première fois de ma vie que je vais sur le marché du travail et que je discute de salaire. » (Stella Power)



Voici les participants qui ont pris part à la première session du programme *Nouveau départ! 55+ 2008*.

## Un partenariat intéressant à Lamèque

**V**oilà le type de partenariat qui pourrait bien inciter un jour d'autres communautés en santé à faire de même. Il est question ici de la collaboration professionnelle qui existe depuis 2006 entre l'Hôpital et Centre de santé communautaire de Lamèque et la Société Coopérative de Lamèque.

Linda David, agente de développement du sociétariat à la Coop, a expliqué ce que représente ce partenariat avec le Centre de santé. « Après avoir rencontré Marie-Josée Roussel au début de 2006, nous avons convenu qu'il serait intéressant que des professionnels de la santé viennent sur place à la Coop partager leurs connaissances avec notre clientèle. Cette démarche cadrerait parfaitement avec la présence de notre pharmacie Medicine Shoppe. »

« Marie-Josée, agente communautaire à l'Hôpital et Centre de santé communautaire, a été emballée par les retombées positives d'un tel partenariat pour les deux institutions. Ainsi, Aurore Chiasson, infirmière à la clinique d'hypertension, et Lise Blanchard, diététiste, ont accepté de se rendre à la Coop sur une base occasionnelle. »

Comme premier geste concret, Mme Blanchard a offert une formation de base au personnel de la Coop afin qu'il puisse lire et comprendre surtout le sens des étiquettes qu'on retrouve sur les produits, et ce, afin de pouvoir bien renseigner la clientèle.

Ensuite, la diététiste est revenue à au moins quatre reprises sur une période de deux ans rencontrer les membres. « À chaque fois, Lise fait le tour des rayons d'épicerie avec un groupe de personnes. Elle en profite pour leur fournir de l'information afin de les aider à faire de meilleurs choix pour une bonne alimentation et à se procurer des aliments nutritifs pour mieux contrôler les calories, le gras, le cholestérol et le sel dans les repas. Ces visites sont très appréciées par nos membres », souligne Mme David.

« D'ailleurs, cette initiative n'est pas étrangère à la mise en place d'une section spéciale à la Coop des produits qui sont faibles en gras et en sucre et qui ont une étiquette qui répond parfaitement aux besoins des personnes atteintes de différents symptômes. Cette section est populaire à un point tel que nous envisageons sérieusement d'agrandir le rayon d'au moins quatre pieds. »

De son côté, la présence de l'infirmière, Aurore Chiasson, est tout aussi appréciée par les membres. Mme Chiasson se tient à proximité de la pharmacie et rencontre les clients. Elle exécute différentes tâches à la demande des gens, que ce soit la prise de tension artérielle, l'analyse du taux de cholestérol et autres. « Nos clients aiment bien rencontrer Mme Chiasson. »

Linda David dit espérer que ce partenariat avec l'Hôpital et Centre de santé communautaire de Lamèque va se poursuivre pendant de nombreuses années.

Elle a profité de l'occasion pour mentionner que depuis l'année 2003, le personnel de la Coopérative a remis un montant de 6 375 \$ à la Fondation de l'hôpital de Lamèque tandis que la Coopérative a versé la somme de 15 000 \$.



*Cette photo a été prise lors d'une visite de la diététiste, Lise Blanchard, à la Société Coopérative de Lamèque. De gauche à droite: Lise Blanchard, Rita Savoie, Danielle Duguay, Julie Bellefeuille, Lucille Noël, Claudine Haché et Zénobie Haché.*



*Nous apercevons ici l'infirmière, Aurore Chiasson, à droite, en compagnie de Claudine Jean lors d'une clinique de dépistage d'hypertension.*

## Ça bouge au Parc Atlas de Pointe-Verte

**U**ne entente entre l'Institut de recherche sur les zones côtières (IRZC) et le Parc Atlas touchant l'ensemencement de l'omble chevalier a été signée au mois de juin.

Les deux parties ont officialisé leur collaboration par une entente triennale pour la promotion et la diffusion des connaissances sur l'omble chevalier. Le directeur général de l'IRZC, Gastien Godin, et Janet Arseneau, présidente du conseil d'administration du Parc Atlas, étaient tous deux ravis de cette collaboration qui se perpétue depuis 2005.

M. Godin a déclaré que l'Institut opère une éclosierie d'omble chevalier dans le cadre d'un projet d'amélioration génétique financé par le Fonds d'innovation de l'Atlantique, la province du Nouveau-Brunswick et des partenaires industriels du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse et du Québec. On vise le partage des connaissances, l'éducation et la promotion des activités de recherche.

De son côté, Mme Arseneau a expliqué que le Parc Atlas est reconnu à titre de centre récréotouristique à but non lucratif, dont les activités gravitent autour d'une ancienne carrière de pierre transfor-



mée en un lac profond et limpide. On veut y ensementer des ombles chevaliers dans le cadre d'une activité récréotouristique et éducative. Ce lac de 30 mètres de profondeur offre une excellente qualité d'eau claire et transparente.

« Le Parc Atlas, dit-elle, est le seul site de pêche récréative de l'omble chevalier au Nouveau-Brunswick dont l'activité favorise le développement communautaire. Nous sommes fiers de dire que nos poissons sont d'excellente qualité et qu'ils

proviennent du Pavillon aquacole de l'Institut de recherche sur les zones côtières ».

Gastien Godin a ajouté que l'IRZC se veut un chef de file en nutrition physiologique et génétique des poissons. « Il faut aussi préciser que l'omble chevalier est un poisson d'une grande finesse, reconnu pour sa chair rosée savoureuse, ce qui en fait un produit d'exception. Je me réjouis de l'occasion que nous avons de développer l'aspect éducatif et promotionnel de l'omble chevalier avec l'équipe du Parc Atlas. »

## La santé... toujours présente au CESAB!!

**D**epuis maintenant un an, le Centre d'excellence en sciences agricoles et biotechnologiques (CESAB) offre un programme d'Assistance de laboratoire médical. Ce programme innovateur de 40 semaines est unique en français au Nouveau-Brunswick. La formation se termine par un stage en milieu de travail afin de permettre aux étudiants de mettre en pratique les notions acquises dans les cours théoriques.

L'adjoint de laboratoire médical a un travail essentiel à accomplir pour assurer le bon fonctionnement du service. Ses tâches sont multiples. Il doit d'abord recevoir l'échantillon du patient ou le recueillir lui-même dans certains cas. Ensuite, l'adjoint organise les échantillons par département et en assure l'expédition à d'autres centres hospitaliers lorsque que ça s'avère nécessaire.



Il est aussi responsable de préparer les échantillons en vue de l'analyse; il s'occupe des méthodes préanalytiques. Finalement, l'adjoint de laboratoire médical prépare les « milieux de culture » des échantillons. Il accomplit toutes ces tâches en ayant bien sûr un souci sur le contrôle de la qualité tout en respectant des pratiques de travail sécuritaires. Son rôle est vraiment important au sein d'une équipe de professionnels de la santé.

Selon la Société canadienne de science de laboratoire médical (SCSLM), les adjoints de laboratoire médical seront de plus en plus recherchés à l'échelle nationale, en raison de la population vieillissante. En offrant ce programme de formation, le CESAB a reconnu qu'il est primordial de former ces futurs travailleurs afin qu'ils puissent répondre à la demande grandissante. La première cohorte est à peine terminée que déjà 75 % des étudiants ont trouvé un emploi dans le domaine.

Source : CESAB

## *L'élaboration d'un cours est prise en considération*

# **L'UMCE et le CCNB-Edmundston se penchent sur le quotient émotionnel au travail**

**D**es représentants du Secteur de l'éducation, de la kinésiologie et de la récréologie de l'Université de Moncton, campus d'Edmundston (UMCE), et du Collège communautaire du Nouveau-Brunswick à Edmundston considèrent la mise sur pied d'un cours avant-gardiste dont le but principal serait de développer le quotient émotionnel (QE) au travail.

Le succès dans le monde du travail dépend largement de la capacité qu'ont les employés à développer leur QE pour atteindre leurs objectifs personnels et professionnels. Le personnel qui démontre

une intelligence émotionnelle en milieu de travail est davantage motivé et beaucoup plus apte à bien communiquer.

Ces employés sont également plus enclins à travailler efficacement en équipe. De plus, étant bien dans leur peau, les risques d'épuisement professionnel sont moindres. Lorsqu'ils sont conscients de l'impact de leur QE et savent optimiser son utilisation, les employés développent de meilleures relations interpersonnelles. L'importance grandissante de considérer le mieux-être en milieu de travail rend ce projet encore plus pertinent.

Conscients de l'importance de développer l'intelli-

gence émotionnelle des employés en devenir que sont les étudiants, les intervenants sont présentement à considérer le développement d'un cours qui pourrait intéresser à la fois les étudiants et les enseignants du CCNB, de même que certains employeurs de la région. De plus en plus d'employeurs tentent de tenir compte du QE lors des entrevues d'embauche. Les étudiants auraient donc avantage à suivre ce cours optionnel.

Bien que ce projet éducatif soit encore au stade embryonnaire, ses instigateurs croient profondément aux retombées positives qu'un tel projet pourrait engendrer.

**Source : Hugues Chiasson, de l'UMCE**



*Voici les partenaires du projet de création d'un cours portant sur le développement du quotient émotionnel. Assis, de gauche à droite : Josée Beaulieu, conseillère aux ressources humaines et coordonnatrice à la sécurité chez Beaulieu Plumbing & Mechanical; Claude Carrier, professeur à l'UMCE et Louise Martin, consultante en formation continue au CCNB-Edmundston. Debout : Richard Doiron, directeur général du CCNB-Edmundston et Sonia Michaud, directrice adjointe des Services éducatifs au CCNB-Edmundston.*

## Le CCNB-PA peut compter sur un laboratoire d'aquaculture ultramoderne

**L**e Collège communautaire du N.-B. – Péninsule acadienne (CCNB-PA) a réalisé un très bon coup et la direction ainsi que le personnel ont toutes les raisons de manifester leur fierté.

En effet, après quatre ans de travail intense, de préparation de documents et de plusieurs séances de négociations avec les paliers gouvernementaux, l'institution a finalement procédé, au mois de juin, à l'inauguration du nouveau laboratoire d'aquaculture.

Un grand jour dans la jeune histoire du CCNB-PA et toutes les personnes qui ont mis la main à la pâte pour atteindre cet objectif ultime peuvent dire...  
Mission accomplie.

D'ailleurs, le sourire de la directrice générale, Thérèse Finn-McGraw, à l'occasion de la cérémonie officielle, en disait long sur son niveau de satisfaction.

« Nous n'avons pas une très grosse équipe à notre campus et le laboratoire d'aquaculture est le premier projet d'infrastructure d'envergure que nous avons réalisé! Grâce au travail dédié du personnel, nos futurs étudiants pourront bénéficier d'un laboratoire des plus modernes, d'une embarcation qui permettra d'effectuer le travail pratique sur les sites aquacoles et prochainement, nous l'espérons, d'un site aquacole ayant comme objectif la formation et la recherche. »

Le nouveau laboratoire d'aquaculture est muni d'installations à la fine pointe de la technologie, ce qui réjouit au plus haut point Luc Desjardins, instructeur à l'École des pêches. Les installations comprennent un laboratoire sec, une salle pour poissons marins, une salle pour poissons d'eau douce, une salle d'algues et une autre pour la nourriture vivante. Une éclosérie conchylicole et un atelier complètent le tableau.

Autre point positif : le CCNB-PA est en mesure d'ajouter plusieurs cours à son programme d'aquaculture tels que : entrepreneurship, les nouvelles espèces aquacoles d'élevage et les techniques d'éclosérie conchylicole.

La réalisation de cette initiative d'une très grande importance, tant pour le CCNB-PA que pour l'industrie aquacole, a été rendue possible grâce aux deux paliers gouvernementaux qui ont uni leurs efforts pour investir la somme de plus de 1 847 000 \$ pour les travaux de rénovation et l'achat d'équipements.

Le gouvernement du Canada, par l'entremise de l'APÉCA, a investi la somme de 847 299 \$, tandis que le gouvernement du N.-B. a injecté un montant de 769 447 \$ en vertu du Fonds des collectivités innovatrices (FCI).



**CCNB**

Campus de la Péninsule acadienne



*Thérèse Finn McGraw, directrice générale du CCNB-PA, Hédard Albert, ministre et député de Caraquet et Yves Chouinard, directeur général, CCNB (francophone), ont procédé à la coupe officielle du ruban.*



## L'école Place des Jeunes à Bathurst

# L'anneau de marche plaît beaucoup à la population

**L'**activité physique, les randonnées en plein air et de saines habitudes alimentaires sont tous des ingrédients incontournables à la bonne santé physique et mentale. L'école Place des Jeunes à Bathurst, qui regroupe les élèves de la 6<sup>e</sup> à la 8<sup>e</sup> année, mise beaucoup sur la promotion d'un mode de vie sain, tant chez la communauté étudiante que du côté du personnel.

Sa dernière réalisation dans le cadre du programme École en santé en est un parfait exemple. Il s'agit d'un anneau de marche d'environ 350 mètres (piste pédestre) qui a été aménagé à proximité de l'école pour encourager les étudiants et l'ensemble de la communauté à profiter du bon air en faisant de l'activité physique.

Cette belle initiative de l'école Place des Jeunes a été menée conjointement par la direction et le Comité parental d'appui. Michel Doucet est le président de ce comité. Il a expliqué les motivations et les différentes démarches qui ont permis l'aménagement de cette nouvelle installation.

« Depuis plusieurs années, la promotion de la santé vient en tête de liste à notre école. D'ailleurs, notre motivation profonde derrière ce projet était de mettre en place une autre infrastructure pour inciter jeunes et moins jeunes à sortir de la maison et à profiter du plein air. »

Selon M. Doucet, l'objectif a été atteint. Depuis l'inauguration de l'anneau de marche, en septembre 2007, la population utilise amplement cette installation. « La piste est très achalandée pendant l'année scolaire et en soirée. Il faut savoir aussi que l'anneau de marche contourne le terrain de

soccer, ce qui fait en sorte qu'il y a beaucoup de va-et-vient. Jusqu'à présent, nous avons entendu que des commentaires positifs de la part des utilisateurs et nous en sommes ravis. »

### Il s'agit de la première phase du projet

Le président du Comité parental d'appui a ajouté que de nombreuses personnes ont déployé beaucoup d'efforts bénévolement pour assurer la réussite de l'initiative. « Qu'on le veuille ou non, derrière chaque projet, il y a un aspect monétaire qui s'y rattache. Ici, on parle d'un investissement de 25 000 \$. Nous avons réussi à convaincre des entreprises et des particuliers à y participer financièrement. Ces gens-là ont fait preuve d'une très grande

générosité, et je tiens à les remercier publiquement. Sans leur appui, il aurait été pratiquement impossible de réaliser le projet. »

Maintenant que la première phase est terminée, Michel Doucet et toute l'équipe commencent à songer à la deuxième phase. « Tout au long de l'anneau de marche, nous voulons améliorer l'environnement sur le plan esthétique en ajoutant ici et là des aires de repos, des espaces de jeux et en retouchant l'aménagement paysager. Notre échéancier est de finaliser le projet à temps pour la rentrée scolaire 2009-2010. »

Le premier représentant des parents a précisé, en conclusion, que toutes les initiatives à l'école Place des Jeunes respectent une seule ligne de pensée.

« Nous voulons tous que l'école se positionne au cœur de la communauté. Nous désirons que l'établissement, que ce soit le gymnase, les installations sportives, les salles de réunion et autres, soit accessible et ouvert aux citoyens. C'est vraiment dans cette direction qu'on se dirige et c'est tant mieux. »



# Ça bouge au CRVA-PA

**E**n mai dernier, les membres du Conseil d'administration de Vie autonome Canada (VAC), ainsi que des représentants du réseau francophone des Centres de Ressource Vie Autonome (CRVA) du pays se sont réunis à l'Université de Moncton, campus de Shippagan (UMCS). Des délégués représentant les CRVA de partout au Canada (28 centres) étaient au rendez-vous. Ils ont beaucoup apprécié l'accueil des gens de la Péninsule acadienne et certains sont même restés plus longtemps pour visiter notre beau coin de pays.

Le CRVA-PA a également décerné des certificats de reconnaissance aux employeurs et leur a attribué aussi le titre de membres corporatifs pour avoir embauché des personnes handicapées.

Plus de 110 personnes ont été embauchées grâce au CRVA-PA depuis son existence et les employeurs ont contribué activement à l'insertion sociale des personnes handicapées dans la communauté.



**Centre de Ressource Vie Autonome  
Région Péninsule Acadienne inc.**

*Voir au-delà du handicap*

Le CRVA-PA a tenu à souligner leur contribution au mouvement de la Vie autonome. Durant cette même journée, une rencontre de réseautage a eu lieu avec les employeurs de la région. Ce rendez-vous a été un vrai succès et a été réalisé grâce au soutien du ministère de l'Éducation postsecondaire, de la Formation et du Travail.

Toujours à la fin mai, le CRVA-PA a organisé l'activité « Adoptez un député », un programme initié par l'Association du Nouveau-Brunswick pour l'intégration communautaire (ANBIC). Lors de cette soirée,

Claude Landry, député de Tracadie-Sheila, Paul Robichaud, député de Shippagan-Lamèque-Miscou, l'honorable Hédard Albert, député de Caraquet et l'honorable Denis Landry, député de Centre-Péninsule-Saint-Sauveur, ont été adoptés par des familles avec un enfant ou un adulte ayant un handicap. Bien entendu, l'objectif de l'ANBIC était de sensibiliser nos députés au quotidien des familles d'accueil. Là aussi, l'activité a été novatrice et réussie.

## RENCONTRE DE RÉSEAUTAGE



## « ADOPTEZ UN DÉPUTÉ »



**N'hésitez pas à communiquer avec les gens du CRVA-PA si vous avez des questions ou si vous voulez obtenir plus d'information sur nos programmes. Tél. : 336-1304 ou**

**[www.crva-pa.ca](http://www.crva-pa.ca)**

**Le mandat du Centre de Ressource Vie Autonome - Région Péninsule Acadienne**

Soutenir ses membres, soit les personnes handicapées de la Péninsule acadienne.

**Selon ses principes, le CRVA-PA se doit d'être:**

- Contrôlé par les consommateurs;
  - Inter-handicaps;
- Basé dans la communauté;
- Promouvoir l'intégration et la pleine participation.



## Au CCNB-campus d'Edmundston

# Le soutien à l'apprentissage se traduit par de belles réussites

**D**epuis déjà six ans, un service de soutien à l'apprentissage est disponible au Collège communautaire du Nouveau-Brunswick-campus d'Edmundston.

La présence d'une coordonnatrice attitrée à ce service a permis au Campus de connaître de véritables histoires à succès. Ces résultats plus que positifs illustrent bien que l'apprentissage est l'affaire

de tous. En effet, des personnes qui travaillent en équipe permettent à des étudiants de réaliser leurs aspirations personnelles et professionnelles.

Quelques centaines d'étudiants fréquentent le Campus d'Edmundston. Dans le groupe, un certain nombre d'étudiants éprouvent diverses difficultés, et ce, depuis le début de leurs études primaires. Uniquement pour l'année 2007-2008, 50 étudiants au total ont eu recours aux services de soutien à l'apprentissage. Trente d'entre eux n'au-

raient pas réussi à atteindre leurs objectifs de formation sans cet appui.

Qu'ils soient aux prises avec des troubles ou des difficultés d'apprentissage ou atteints d'une déficience intellectuelle ou physique, plusieurs étudiants ont un potentiel inouï. La réalisation de leurs objectifs professionnels passe donc par une grande volonté de leur part, mais aussi par la foi qu'ils ont dans leur ambition de réussir.

La coordonnatrice des services de soutien, les enseignants concernés et la conseillère pédagogique se serrent tous les coudes afin que les étudiants reçoivent le soutien dont ils ont besoin. Ce soutien se traduit concrètement par des adaptations de diverses activités, des accommodements par l'utilisation d'outils d'apprentissage ou de soutien pédagogique ou encore l'adaptation d'une formation personnalisée à l'étudiant.

En résumé, le soutien à l'apprentissage se traduit par un développement personnel et professionnel qui ne pourrait réussir autrement. Depuis 2002, des réussites notoires justifient l'importance de soutenir l'apprentissage. Qu'il s'agisse de la réalisation d'un rêve, de l'obtention d'un emploi bien rémunéré ou de la création d'une entreprise, derrière chacun de ces exemples se cache une personne. Et cette personne est un étudiant qui caresse des projets, des rêves et des ambitions. Grâce au programme de soutien à l'apprentissage, il réussit à combler ses aspirations, tant sur le plan personnel que professionnel.



*De gauche à droite : Linda Tardif, coordonnatrice des Services de soutien à l'apprentissage et Louise Giroux-Cyr, enseignante-conseillère pédagogique.*

# Une aide de 300 000 \$ au Centre Évolution Jeunesse de Petit-Rocher

**L**e gouvernement du Canada et la province du Nouveau-Brunswick ont officiellement annoncé une contribution de 300 000 \$ pour la rénovation et l'agrandissement du Centre Évolution Jeunesse à Petit Rocher.

Anciennement connu sous le nom de Foyer des Rameurs du Nord, le Centre Évolution Jeunesse inc. est un organisme à but non lucratif dont le mandat est de voir à la rééducation et la réinsertion des jeunes âgés de 12 à 18 dans la communauté. L'établissement fournit des services en coopération avec le ministère du Développement social et le ministère de la Sécurité publique.

Le projet de rénovation et d'agrandissement prévoit l'ajout d'une unité de crise du logement, une unité de logement pour les jeunes de 8 à 12 ans, ainsi que des salles pour les activités récréatives, de thérapie et de consultation.



*Dans l'ordre habituel : Richard Vinnet, directeur du Centre Évolution Jeunesse; Pierre Godin, maire de Petit-Rocher; Caroline Arsenaault, représentante fédérale; la ministre Schryer; le ministre de l'Environnement, Roland Haché, et Guy Guitard, vice-président du conseil d'administration du Centre Évolution Jeunesse.*

Le montant de 300 000 \$ est fourni dans le cadre du programme d'amélioration des maisons d'hébergement, un programme à frais partagés fédéral provincial, afin d'aider à financer les coûts de construction.

Le Centre Évolution Jeunesse a également reçu 24 500 \$ à titre de fonds de développement pour aider à couvrir les coûts associés aux services d'architecture et d'ingénierie. Le programme d'amélioration des maisons d'hébergement aide à la réparation, la remise en état et l'amélioration des refuges pour les femmes et leurs enfants, ainsi que les jeunes et les hommes, qui sont victimes de violence familiale.

**Source : CNB**

## Bienvenue au Conseil d'éducation du District scolaire 11

Le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. accueille avec plaisir un nouveau membre associé dans ses rangs. Il s'agit du Conseil d'éducation du District scolaire 11 (Richibouctou).

C'est un conseil dynamique qui véhicule des valeurs importantes en matière de Promotion de la santé auprès du personnel et des élèves du district. À cet égard, nous vous invitons à consulter son site Web ([www.district11.nbed.nb.ca](http://www.district11.nbed.nb.ca)) et cliquer sur la fenêtre Initiatives – site santé. Cette page se distingue par sa diversité et la qualité de son contenu.

Le District scolaire 11 a comme mission «... de former des élèves qui développeront des habiletés leur permettant d'apprendre durant toute leur vie et les rendant capables d'avoir une meilleure qualité de vie en contribuant à une société changeante, productive et démocratique, dans un contexte de fierté de la langue française et de la culture acadienne ».





*L'engagement de la communauté envers l'éducation*

## Un sujet majeur à la rencontre annuelle de la Fédération des conseils d'éducation

**L'**assemblée générale annuelle de la Fédération des conseils d'éducation du N.-B se tiendra les 14, 15 et 16 novembre. L'engagement de la communauté envers l'éducation sera au cœur des discussions entre les délégués. Cette rencontre annuelle aura pour thème « Le triangle école-famille-communauté: un partenariat gagnant ».

Les membres de la Fédération profiteront de l'occasion pour établir leurs priorités en prévision de l'année 2008-2009. (Voir la programmation complète plus bas).

Par ailleurs, la responsable administrative des Conseils d'éducation de district - secteur francophone, Rachel Dion, a rappelé que les conseils d'éducation sont dans une certaine période de transition à la suite des élections scolaires du 12 mai. « La majorité des conseils d'éducation ont tenu leurs premières réunions publiques en septembre ».

On surveillera de près les travaux de la Commission sur l'école francophone

Selon Mme Dion, le principal dossier à surveiller dans le milieu scolaire est sûrement la Commission sur l'école francophone. Gino LeBlanc a été nommé à la tête de cette commission. Elle sera chargée d'étudier les défis particuliers de l'école française au N.-B., et notamment de trouver les stratégies favorisant la réussite scolaire des élèves francophones. Tout cela permettra à chaque école francophone de la province de relever les défis d'une mission éducative, culturelle et linguistique en milieu minoritaire.

Les consultations s'amorcent cet automne et le rapport de la commission est attendu au début de l'année 2009.

# PROGRAMMATION

## DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

### **Le vendredi 14 novembre**

18 h 30 : Accueil et inscription  
19 h 30 : Ouverture  
20 h : Conférence : « Réussir à engager davantage le public envers l'éducation »

#### TABLE RONDE :

Eric Mathieu Doucet, Josée Nadeau,  
Rino Lévesque et Benoit Duguay.

### **Le samedi 15 novembre**

École Louis-J.-Robichaud  
9 h 15 : Plénière  
9 h 30 : Ateliers A et B

#### **Atelier A :**

HISTORIQUE DU RÔLE DES CED ET GOUVERNANCE

**Invité :** Cyrille Sippley

#### **Atelier B :**

RÔLE DE LA FAMILLE POUR PRÉPARER L'ENFANT À L'ÉCOLE

**Invitée :** Jeanne-d'Arc Doucet

11 h 15 : Ateliers A et B

12 h 30 : Repas (cafétéria)

#### **Atelier C :**

PROJETS EN INNOVATION : EXEMPLES CONCRETS

**Invités :** Jean-Louis Caron, Rachel Schofield-Martin et Hélène Devarennas

#### **Atelier D :**

PARTENAIRES EN ÉDUCATION

**Invitée :** Rachel Dion

15 h 15 : Ateliers Complexe Domaine Parlee Beach (Restaurant Le Pêcheur)

18 h 30 : Banquet

#### CONFÉRENCIER :

Me Michel Doucet « Droits de la communauté francophone et rôle des CED »

20 h 30 : Remise du Prix Reconnaissance

21 h : Spectacle-théâtre : André Roy et Luc LeBlanc

### **Le dimanche 16 novembre**

École Louis-J.-Robichaud

9 h : Assemblée générale de la FCÉNB

12 h : Levée de l'AGA

## La Société des Jeux de l'Acadie dresse un bilan très positif de la 29<sup>e</sup> Finale



**Le Comité organisateur de la Finale des Jeux de l'Acadie 2008 à Halifax a su relever le défi avec succès », a déclaré la directrice générale adjointe de la société, Mylène Ouellet. Elle a rappelé quelques moments forts de cette 29<sup>e</sup> édition.**

« Le 3<sup>e</sup> Drapeau consécutif des Jeux à la délégation gagnante, Chaleur, la présence à ces jeux d'une délégation officielle de Terre-Neuve-et-Labrador, une première, et la visite de toutes les délégations au site historique de Grand-Pré sont des événements qui resteront longtemps gravés dans nos mémoires. Sans oublier bien sûr, toutes les infrastructures sportives et non sportives de première qualité que nous avons retrouvées à Halifax ».

### Les principaux dossiers de la Société

Maintenant que la 29<sup>e</sup> Finale est chose du passé, la Société des Jeux de l'Acadie se concentre sur d'autres dossiers. En voici un certain nombre :

- La Société poursuivra sa réflexion sur la planification stratégique de l'organisme pour l'adoption future d'un plan quinquennal. Ce plan sera dévoilé aux membres à l'occasion de l'assemblée générale annuelle les 1er et 2 novembre, à Petit-Rocher.
- Mise en marché du documentaire de COJAK Productions intitulé *Plus que des Jeux*.
- Rédaction par Maurice Basque d'un livre historique sur les Jeux de l'Acadie. Le titre provisoire est *Les Jeux de l'Acadie, un important jalon du sport en Acadie*. Le livre sera lancé dans le cadre du 30<sup>e</sup> anniversaire des Jeux, en 2009.
- Tournée promotionnelle du programme Académie jeunesse dans les écoles des Provinces maritimes.

### Les réflecteurs se tournent vers Petit-Rocher

Rappelons que la 30<sup>e</sup> Finale des Jeux de l'Acadie en 2009 sera présentée à Petit-Rocher. Des bénévoles sont déjà à l'œuvre pour assurer le succès de cet événement d'envergure.



« Des réparations ou de nouvelles infrastructures sportives sont en construction (terrain de soccer, surface des terrains de tennis, piste d'athlétisme) et autres. À la société, nous sommes persuadés que le comité organisateur saura relever ce beau défi et fera de 2009 une année mémorable », a déclaré Mylène Ouellet.

Mentionnons que la Société a comme mission de voir au maintien et au développement du Mouvement des Jeux de l'Acadie dans ses régions constituantes par l'entremise de rencontres sportives grâce à des ressources humaines, financières et des infrastructures adéquates.



*Pour briser l'isolement et la solitude*

## L'Université du troisième âge du Nord-Ouest offre gratuitement une foule d'activités

**L'**objectif premier de l'Université du troisième âge du Nord-Ouest (UTANO) est d'offrir des activités éducatives, culturelles, spirituelles, sociales et physiques aux personnes de 50 ans et plus.

En 2008, l'UTANO va plus loin en bénéficiant d'une subvention de 25 000 \$ grâce au programme fédéral Nouveaux Horizons. Le projet a pour objectif de réduire l'isolement et la solitude chez les aînés en leur permettant de participer gratuitement à une gamme d'activités organisées par l'UTANO. Cette initiative est destinée aux personnes isolées, que ce soit dans leur demeure, dans des résidences ou dans des foyers de soins.

Un comité a élaboré une programmation selon les champs d'intérêt des participants. Un groupe de bénévoles a répertorié le nom des résidences et foyers de soins.

### Pour tous les goûts

Jusqu'à présent, les gens ont participé à des causeries sur la bactérie C. difficile et la nutrition, ainsi qu'à des conférences sur l'implication communautaire et le changement des valeurs. D'autres ont assisté à la pièce de théâtre sur la violence faite aux personnes âgées, à Saint-Basile. Certains ont visité l'exposition de papillons au Jardin botanique et le Centre Aster du Bas-Saint-Laurent, pour une séance en astronomie. Enfin, des ateliers d'initiation au collimage (*scrapbooking*) ont eu lieu dans différentes résidences pour personnes âgées.

Durant la saison estivale, des rencontres en plein air et diverses activités ont eu lieu dans chaque région. Cet automne, une deuxième visite au Jardin botanique est prévue, de même que des conférences sur des sujets comme les testaments de vie et procurations, la qualité du sommeil, les médicaments et les interactions. L'activité sur le collimage et la confection de cartes se poursuivra.

### C'est bon pour le moral

Selon la responsable du programme, Carole Ouellette, l'UTANO assure le transport lorsque ça s'avère nécessaire, mais les participants sont invités à faire du covoiturage. « Pour bon nombre de personnes, ces sorties leur permettent d'avoir une meilleure estime de soi, notamment en raison du fait qu'elles peuvent sortir et se divertir sans dépendre de leurs proches », de dire Mme Ouellette.

« Nous couvrons un grand territoire et nous sommes heureux de pouvoir compter sur la collaboration de plusieurs bénévoles dans chaque région pour assurer la coordination des activités ».

« Le programme Nouveaux Horizons pour les aînés avait fait relâche pendant plusieurs années et l'UTANO se réjouit de l'initiative du gouvernement fédéral de l'avoir remis sur pied, car beaucoup de collectivités et surtout beaucoup de personnes âgées en bénéficient ».

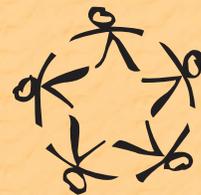
Source : Carole Ouellette



*Cette photo a été prise lors d'une visite d'exposition.*

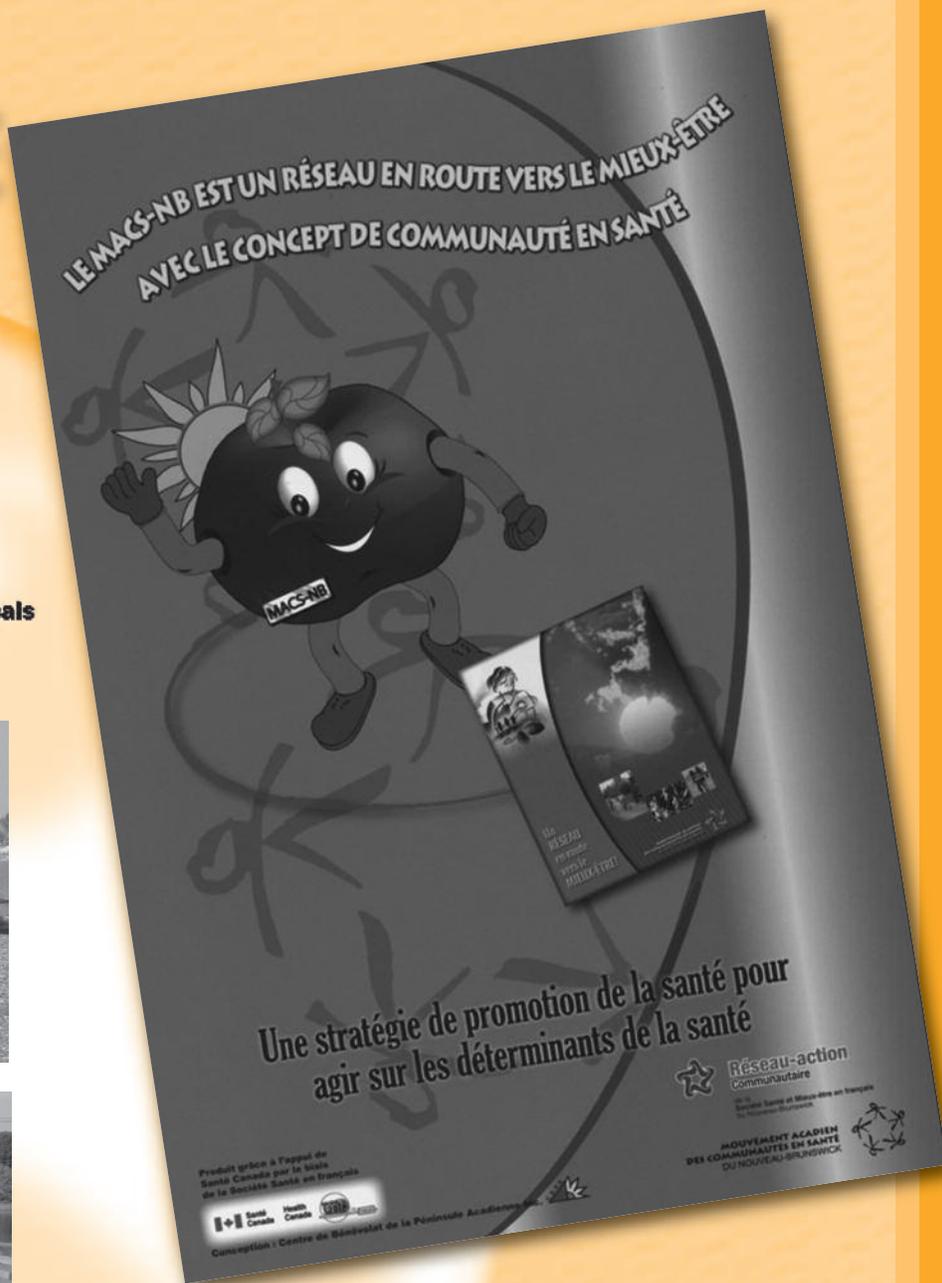
# Deux réseaux **UNIS** pour le **MIEUX-ÊTRE**

**MOUVEMENT ACADIEN  
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ  
DU NOUVEAU-BRUNSWICK**



**Réseau-action  
Communautaire**

de la  
**Société Santé et Mieux-être en français**  
du Nouveau-Brunswick



## **VISION**

Le Réseau-action Communautaire est la voie (x) favorisant une société épanouie, prospère et responsable de sa santé et de son mieux-être.

**« Notre santé,  
notre mieux-être,  
c'est notre affaire! »**